2 mai: Reprise de la récitation du Chapelet quotidien à C.H.F.A.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 27 avril 1955 — No 23



Le Canadien National a inauguré dimanche dernier, 24 avril, un nouveau train rapide, le "Super Continental", entre Montréal et Vancouver. Pour marquer cet événement S. H. le Maire de Montréal, Me Jean Drapeau, a envoyé les armoi-ries de la Ville en sucre d'érable à ses collègues des autres grandes villes canadiennes. On voitici M. Drapeau montrant son cadeau à la jolie jeune fille qui sera sa messagère, Mlle Geneviève Gaudet, employée du contentieux (département légal) du Canadien National. (Photo Canadien National.)

Sa Sainteté le Pape s'adresse aux agriculteurs

Il les invite instamment à demeurer sur leurs terres

Message au 3e Congrès catholique international de la vie rurale

Panama (CCC) — Dans un message au 3e congrès catholique international de la vie rurale, qui s'est ouvert le 7 avril à Panama, SS. Pie XII a invité les familles d'agriculteurs à demeurer sur leur terre, et à aider ainsi à la restauration sociale et économique de leur pays.

Quelque 200 délégués de 16 pays des Caraïbes assistent à ce congrès: parmi ceux qui ont souhaité la bienvenue à la séance d'ouverture, se trouvaient le président de la République, M. Arias Espinosa, ainsi que Son Exc. Mgr Paul Bernier, de Québec, nonce apostolique à Panama et Costa Rica. Mgr Bernier a aussi célébré la messe d'ouverture.

Le message papal affirme qu'on doit apporter une attention spéciale aux cultivateurs, en vue de les aider à améliorer leur situation et de les protéger contre l'abandon de leur terre. "Le cultivateur, y lit-on encore, doit éprouver le désir de cultiver ses champs avec zèle et d'en accroître le rendement, en vue d'en faire une source de plus grandes richesses en assurant sa propre position économique et sociale. Mais, pour y parvenir, il doit chercher à améliorer ses méthodes de travail et à acquérir une éducation prudemment adaptée à ses besoins et de nature à le perfectionner.

Syndicats et coopératives

Le message papal dit aussi: "L'intérêt aux problèmes de la vie rurale doit pousser le travailleur agricole à se joindre à l'ouvrier dans ses efforts pour trouver les remèdes opportuns. On peut établir des unions d'agriculteurs, introduire les bénéfices sociaux, promouvoir les coopératives. Cette forme d'activité collective de la part du cultivateur exercera en même temps une influence bienfaisante sur la vie publique, y compris la défense des intérêts propres du cultivateur."

Le message ajoute qu'une meilleure éducation religieuse doit accompagner les mesures précitées, ce qui permettra aux cultivateurs de trouver au service de Dieu les grâces qui rendront leur labeur moins pénible, les aideront à élever leurs enfants dans la crainte de Dieu, à rendre leur famille heureuse.

Le Saint-Père rappelle encore que les propriétaires de terres ont le devoir de payer de justes salaires et de se préoccuper du bien-être social de leurs employés, alors que l'Etat doit légiférer en vue du bien commun en particulier de ceux qui travaillent sur la terre.

Proposition soviétique

Accepté sous condition

Londres. — Les trois puissances occidentales ont accepté la proposition de la Russie pour une conférence des ministres des Affaires étrangères des Quatre Grands afin de conclure un traité d'indépendance autrichien.

Mais les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France y ont mis une condition: que leurs ambassadeurs à Vienne rencontrent d'abord — probablement le 2 mai — l'envoyé soviétique et les représentants autrichiens pour clarifier certaines questions non réglées.

L'acceptation conditionnelle est contenue dans de nouvelles notes au ministère des Affaires étrangères de la Russie dans lesquelles les Puissances occidentales suggèrent que des pourparlers préliminaires entre les ambassadeurs doivent avoir lieu à Vienne le plus tôt possible.

Si les entretiens de Vienne entre les ambassadeurs et les représentants autrichiens réussissent, les ministres des Affaires étrangères des Quatre Grands se rencontreront alors dans la capitale autrichienne, comme l'a suggéré la Russie, pour officiellement conclure un traité d'indépendance.

Anniversaire de vie religieuse.



Le R. P. J.-O. Fournier, o.m.i., provincial de l'Alberta-Saskatchewan, a célébré lundi dernier son vingt-cinquième Anniversaire de vie religieuse, ayant prononcé ses premiers voeux en avril 1930, au Noviciat de Ville La Salle.

Le Chapelet quotidien.

Me André Déchène, C.R., député d'Etat des Chevaliers de Colomb, annonce que les Conseils de langue française ont accepté l'organisation de la récitation du Chapelet à C.H.F.A., tous les jours de la semaine, sauf le dimanche.

Les écoliers menacés de narcomanie à Vancouver

Ce jour ne semble pas éloigné, à moins qu'on ne réagisse promptement.

Vancouver. — S'il faut en croire le limier le plus éminent de Vancouver, le jour n'est pas loin où la narcomanie s'infiltrera dans les écoles de cette ville, à moins qu'on ne réagisse promptement.

M. Jack Horton, chef de l'escouade des enquêtes criminelles, a déposé dans ce sens devant le comité sénatorial des stupéfiants.

Jusqu'ici, a-t-il déclaré, rien ne prouve que les narcomanes contractent leur vice à l'école, mais ils sont quand même de plus en plus jeunes. En conséquence, il a réclamé des effectifs policiers accrus et des pouvoirs élargis pour résoudre le problème des stupéfiants. Problème qui éprouve Vancouver où résident plus de 50 p. cent des narcomanes canadiens.

Le sénateur Stanley Mckeen, de Vancouver, lui a suggéré de faire appel à Ottawa pour qu'on lui accorde l'assistance des agents de la Gendarmerie royale.

"Lavage de l'estomac"

Le comité a ensuite été saisi d'une autre réclamation de M. Horton: celui ci a demandé qu'on amende le code de criminel de façon à permettre aux policiers de faire vomir les suspects qui auraient pu avaler les narcotiques.

"Ce procédé implique-t-il un lavage de l'estomac?" a demandé le sénateur J. W. Stambough, d'Alberta. "Peut-être", a répondu le limier.

"Cela pourrait être dangereux" a repris le sénateur avant que l'avocat du comité, Me A. H. Lieff, n'ajoute: "Vous ne pouvez forcer un homme à parler et vous voudriez qu'il se vide l'estomac!"

Le détective Rex Cray s'est ensuite présenté pour réclamer, ainsi que M. Horton, la ségrégation des narcomanes et l'instauration d'un programme d'éducation préventive au niveau scolaire.

Isolement des narcomanes

La Gendarmerie royale du Canada, qui enquête actuellement dans la capitale canadienne des narcotiques, recommande un système d'isolement des narcomanes et des recherches incessantes pour mettre la main sur "le criminel rusé et amoral" qui leur vend les drogues.

Le sergent Harold Price, qui dirige l'escouade de 21 agents de la Gendarmerie royale préposée aux narcotiques, a fait connaître l'opinion officielle de la Gendarmerie au comité sénatorial qui s'occupe de ce problème.

(suite à la page 4)

L'Union catholiques des Indes, appuyée par l'Episcopat.

Bangalore (CCC) — Les efforts faits en vue de redonner une nouvelle vie à l'Union catholique des Indes jouissent du plein appui de la Conférence des évêques de ce pays.

Fondée il y a dix ans, l'Union catholique des Indes s'est assignée une quadruple tâche: affermir l'unité des catholiques des Indes, développer l'influence des catholiques dans la vie publique, défendre les droits et les libertés des catholiques à l'intérieur du pays et défendre leurs intérêts. Mais en cela, l'Union ne s'est pas donnée un but politique, ni économique. Elle ne se destine pas à obtenir une réforme constitutionnelle, économique ou sociale. Elle défend les droits les libertés et les intérêts des catholiques, indépendamment du système politique et du Gouvernement qui est au pouvoir.

Action rurale

Question de grand intérêt discutées en journée d'étude à Thérien.

Sous la présidence de M. Olivier Lafleur, président du secteur.

Les membres de l'Action rurale des paroisses de Thérien, Ste-Lina, Goodridge et Mallaig se réunirent le 5 avril pour discuter leurs problèmes. M. O. Lafleur président du secteur, souhaite la bienvenue à tous et explique que le but de cette journée était d'étudier ensemble, plus profondément, le sujet du bulletin: "Action Rurale Familiale". Une quarantaine de membres écoutèrent tout d'abord, notre aumônier, M. l'abbé G. Bouchard, pour ensuite discuter en équipes certains problèmes, touchant la famille d'aujourd'hui.

Durant la matinée, M. l'abbé Bouchard, commente d'une manière générale, les sujets à l'étude pour cette année. Il nous explique comment la vie d'un mouvement, comme celui de l'Action Rurale, doit venir par ses membres. A mesure qu'on donnera ses idées, le mouvement grandira et se renforcira. Voici comment, le comité de ce secteur, crût bon de choisir comme étude: "L'Education Familiale", qui est vraiment le sujet à la base de toute Action Rurale.

Notre aumônier repasse donc, avec nous, certaines vérités fondamentales sur le mariage et la famille, contenues dans la "Déclaration de la Conférence Catholique Canadienne de l'Episcopat sur la Morale Conjugale", 1953. Soulignant les principaux points, surtout les plus négligés dans la famille moderne, il nous explique alors, comment former un chrétien pour l'heure actuelle. — Il ne s'agit plus d'empêcher, d'éloigner le mal, mais bien de le survoler, de le lutter. — Il faut apprendre à s'élever par les vertus chrétiennes, qui fortificront notre volonté, et nous rendront capables de marcher à travers

(suite à la page 4)

La nouvelle loi scolaire belge est contraire à la Constitution du pays

Déclaration faite par le Vice-président international des enseignants catholiques.

Genève (CCC) — A l'issue de la Conférence des organisations non gouvernementales sur la discrimination, qui s'est clôturée le 4 avril à Genève, M. Albert Van den Berghe, membre de la Chambre des Représentants de Belgique, vice-président de l'Union mondiale des Enseignants catholiques, pressé par les journalistes de donner son avis sur la question scolaire en Belgique, a fait la communication suivante:

"Ce qui heurte fondamentalement les catholiques belges, c'est le principe concrétisé dans la politique scolaire du Gouvernement, selon lequel l'Etat a le devoir et le droit d'organiser un enseignement non confessionnel et complet à tous les degrés, sans que la loi règle les conditions dans lesquelles ces établissements peuvent être ouverts ou maintenus: et cela en violation de l'article 17 de la Constitution belge, qui exige que l'enseignement public donné aux frais de l'Etat (donc aussi l'enseignement de l'Etat) soit réglé par la foi".

"La nouvelle loi fixe les conditions, comme précédemment, aux pouvoirs communaux et provinciaux, ainsi qu'aux comité scolaires privés pour ouvrir et maintenir une école. L'Etat, par contre, d'après cette nouvelle loi, est soustrait à toute mesure semblable.

"Le Gouvernement belge viole le principe constitutionnel, c'est-à-dire la consécration des deux principes essentiels: a) celui de la liberté, par opposition à un monopole d'Etat en matière d'enseignement; b) celui de la compétence du pouvoir exécutif par mesure de précaution contre l'arbitraire gouvernemental. L'Etat opte ainsi pour l'enseignement laïque et abandonne la neutralité qu'il doit observer dans les problèmes qui relèvent de la conscience des citoyens.

"Ce qui heurte en second lieu les catholiques belges, c'est la discrimination faite par le Gouvernement en matière de hominations. Les nouvelles lois, en effet, éliminent de l'enseignement de l'Etat les enseignants diplomés de l'enseignement catholique, et cela en opposition à l'article de la Constitution belge et à l'article 21 de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, qui garantissent à toute personne le droit d'accéder, dans les conditions d'égalité, aux fonctions publiques de son pays.

"Ce qui heurte en troisième lieu, ce sont les mesures discriminatoires prises par le Gouvernement envers les parents catholiques, qui doivent désormais d'après les nouvelles lois payer leurs écoles. Ainsi, le libre choix des parents est limité d'une manière particulièrement antidémocratique, à savoir selon leur condition de fortune. Cette loi frappe aussi de mesures discriminatoires les enseignants catholiques, qui n'auront plus un traitement égal à celui de leurs collègues de l'enseignement de l'état pour une tâche identique et des diplômes égaux.

"Le gouvernement belge ferait bien de s'inspirer des résolutions concernant les discriminations que la Conférence de Genève vient de voter."

Nevada. — L'explosion atomique prévue pour ce matin a été ajournée en raison de conditions atmosphériques défavorables. Cet ajournement a donné à la ville expérimentale, érigée dans le désert du Nevada, 24 heures de plus à vivre...

Las Vegas, Nevada. — Une délégation des forces armées du Canada est arrivée, dans cette ville pour participer aux manoeuvres qui se sont déroulées à l'occasion de l'explosion atomique "publique" qui a eu lieu mardi à Yucca Flat.

Les Canadiens sont les premiers militaires d'une nation étrangère à participer à une explosion atomique américaine. Il faut noter toutefois que des observateurs du Canada et de Grande-Bretagne ont été témoins d'autres tests nucléaires au même endroit.

Collaborateur



Afin de rendre notre page agricole plus intéressante et plus pratique, M. Jean-Marie Fontaine, agronome, a bien voulu accepter de répondre dans nos colonnes à tous les problèmes ou questions que l'on voudra bien lui poser par écrit. Nos fermiers n'auront qu'a adresser leurs demandes à "La Ferme Albertaire" a/s de "La Survivance", Edmonton.

Nous remercions cordialement M. Fontaine de cette précieuse collaboration.

Comment les communistes endoctrinent les enfants

"Peut-être aimeriez-vous manger du caramel". Les enfants apprennent surtout qu'ils n'ont pas besoin de croire en Dieu.

La façon dont s'endoctrine un jeune communiste fait l'objet de la dépêche ci-dessous, deuxième d'une série écrite par M. William Ryan, analyste des nouvelles pour la Presse Associée, qui fait, sur la scène même, une revue des problèmes que crée le rapatriement des villageois grecs enlevés de leur pays par les guerilleros rouges, lors de la guerre civile de 1947-1949.

Kastoria, Grèce. — "Peut-être aimeriez-vous manger du caramel", dit tout à coup l'institutrice roumaine d'allégeance communiste.

Les enfants grecs, assis en cercle dans la cour d'une école de Bucarest, répondirent naturellement oui en choeur.

"Très bien alors, dit l'institutrice. Priez donc votre Dieu qu'il vous donne du caramel."

Le dieu Lénine

Sous la direction de l'institutrice les enfants adressèrent une fervente prière, mais rien ne survint.

"Alors, dit l'institutrice, nous allons demander du caramel à Lénine."

Les enfants firent ce qu'on leur disait. Comme par magie, des bonbons au caramel se mirent à pleuvoir des fenêtre de l'école.

Ce fut là le commencement de l'endoctrinement communiste de ce groupe d'enfants, qui venaient d'être enlevés de leur village durant la guerre civile, en 1948.

Ces enfants, et des milliers d'autres comme eux, furent l'objet d'attentions, de petits soins auxquels aucun enfant roumain n'osait songer. Car ces enfants, et bien d'autres comme eux, auraient un jour une mission communiste à remplir dans leur pays natal.

Graduellement, on leur enseigna qu'ils n'avaient pas besoin de croire "à toutes ces niaiseries au sujet de Dieu", qu'il ny avait qu'un Dieu, que son nom était Lénine et que Staline était son prophète. Tout le reste était légende.

Ecole spéciales

Les rapatriés adultes, nouvellement arrivés en cette ville du nord de la Grèce, rappellent ces choses avec une vive indignation.

Plusieurs des enfants furent choisis pour endoctrinement spécial. D'autres, surtout parmi ceux qui furent forcés de franchir la frontière en compagnie de leurs parents, lors de la retraite des communistes, reçurent de durs traitements au lieu de privilèges.

En tout et partout, quelques 50,000 personnes passèrent les frontières de gré ou de force durant la guerre civile. De celles-là, d'après des estimations grecques, environs 28,000 étaient des

(suite à la page 4)

Mort accidentelle de M. Paul-Emile Brault

Nos lecteurs apprendront avec un très vif regret la mort tragique de M. Paul-Emile (Joe) Brault, survenue hier après-midi à l'hôpital Général de Calgary, des suites d'un accident d'automobile qui s'est produit samedi soir dernier.

Agé de 23 ans, le défunt était le fils de M. et Mme J.-Edmond Brault, citoyens très avantageusement connus d'Edmonton. En plus de son père et sa mère, lui survivent, deux frères et deux soeurs: MM. Raymond et Léopold Brault, Madame David LaRose, de Montréal (Marguerite) et Mme J. Duns, de Penticton, C.B., (Angèle).

A la famille Brault, si cruellement éprouvée, "La Survivance" présente ses plus sincères condoléances.

Notre "sucrier"



M. Marius Dion, né en 1927, à Honfleur, cté de Bellechasse, P. Q.

Monsieur Dion est parmi nous depuis lundi matin. Il a dû laisser son épouse, née Clarisse Vermette et une fille Suzanne qu'il s'était proposé d'amener avec lui.

Propriétaire d'une érablière de 1,100 arbres en production, il retrace son ascendance à une alliance qui fit en 1660 Louis Dion avec une des filles de Louis Hébert, le premier colon français à cultiver le sol du Canada.

Son érablière qui est passée de père en fils depuis qu'elle a été cultivée, est maintenue avec un équipement moderne. Il préside souvent à des journées de Cabane à Sucre où les choses se font d'une façon traditionnelle. ....

M. Dion fait à tous les ans des expositions de sirop à l'Exposition Royale de Toronto, et aux expositions Provinciale de Québec et Régionale de Montmagny. C'est ainsi qu'il s'est mérité le premier prix (1954) pour la fabrication des produits de l'érable dans le Québec.

Cet expert qui est en résidence à la demeure de M. J.-M. Fontaine, présidera à la confection des divers produits qui seront distribués à notre soirée de la Cabane à Sucre que le Cercle Edmonton de l'A.C.F.A. est à préparer et qui aura lieu vendredi de cette semaine à la nouvelle annexe du Pavillon des Ventes.

N.B. — Voyez l'annonce en page 5 pour plus de détails.

Aidez votre Poste en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1955

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 27 AVRIL 1955

Le Patronage de S. Joseph

Cette solennité doit nous être chère à des titres particuliers: tout spécialement en cette année consacrée à S. Joseph par LL. EE. NN. SS. les Evêques du Canada, nous voudrons nous bien préparer à cette fête pour en retirer tous les fruits de grâces possibles. Jésus, le fils adoptif de S. Joseph, et Marie, l'Epouse du glorieux Patriarche, seront si heureux de voir tout un peuple s'unir aux grandioses cérémonies qui auront lieu à la Basilique du Mont-Royal.

On voudra méditer sur la Patronage de S. Joseph qui veille sur l'Eglise universelle, comme jadis Il veillait sur la Sainte-Famille, dont il était le chef. La divine Providence, qui fait tout avec poids et mesure, ne pouvait choisir une âme mieux préparée à vivre intimement dans l'ambiance de Jésus et de Marie.

Ah! quel abîme de délicatesse devait battre dans le coeur de l'Epoux de la B. Vierge Marie! Quel cénacle de pureté devait être celui qui allait présider aux destinées du foyer de Nazareth, et qui allait commander en chef de famille, au Fils de Dieu fait homme, et à Marie, l'Immaculée Mère de Dieu! Et nous pourrions ici énumérer toutes les vertus: combien Joseph devait les posséder toutes, à leur plus haute expression, pour avoir été choisi par Dieu à une fonction si sublime.

Jésus et Marie ne parlaient pas beaucoup, a-t-on dit. De Joseph, on a écrit qu'il était l'homme du silence. Quel exemple pour notre époque tortueuse, bruyante, que celui de Joseph, l'homme juste et droit, l'homme du silence, de la méditation, de l'humilité, de l'obéissance. Demandons à cet illustre Saint qu'il nous protège, qu'il redonne à notre monde le goût des vraies valeurs spirituelles, du recueillement qui seul est fécond, de la paix en Dieu qui vient d'une conscience droite. Demandons-lui un peu de sa délicatesse d'âme, en un siècle où chacun est porté à écraser son semblable pour arriver, un peu de sa générosité en une époque où les coeurs sont tout repliés sur eux-mêmes, saturés d'égoïsme. Demandons-lui un peu de son humilité, car s'il est vrai qu'il était le père putatif de Jésus et l'Epoux de la toute pure Marie, il n'en vivait pas moins simplement, comme un humble charpentier, dans la soumission amoureuse à son devoir d'état.

Pensons un peu à ses craintes, à ses angoisses, lorsqu'il ne put trouver de place pour la naissance du Christ, que dans une étable. Pensons à la fuite en Egypte, à toutes les privations endurées. Y eut-il coeur de père plus soucieux que le sien pour amener au foyer le pain de chaque jour? Y eut-il coeur de père plus aimant que le sien. Y eut-il coeur de père qui souffrit plus que le sien?

Y eut-il coeur d'époux plus délicat que le sien, plus rempli de tous les arômes de l'amour pur, y eut-il coeur d'époux plus empressé à s'oublier pour le bien-être de l'Epouse: y eut-il aussi coeur d'époux plus douloureusement éprouvé dans ses fibres les plus intimes. Dans notre dévotion au grand Saint que l'Eglise s'est donné comme Protecteur, nous aimerons méditer sur les vertus de cet illustre Patriarche pour bien comprendre que les vues de Dieu ne sont pas celles des hommes, que la mesure de Dieu pour peser les vies humaines n'est pas celle du monde. Et nous en viendrons à penser que seul compte le Royaume de Dieu et sa justice: tout le reste, Jésus l'a dit, nous sera donné par surcroît. Ayons une dévotion forte, intelligente envers S. Joseph. Confions-lui nos soucis, nos besoins, l'ascension spirituelle de notre âme. Il nous conduira à Jésus et à Marie. Le puissant Patronage de ce grand Saint ne nous fera jamais défaut.

C.M.C.

La Bible vous parle

Mieux vaut l'homme inférieur en intelligence craignant Dieu, que tel autre débordant de prudence et qui transgresse la loi. (Eccli (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

En lisant les journaux

La fièvre du printemps

La Famille. — Vous croyez peut-être que la fièvre du printemps c'est quelque chose dans le genre de la désagréable fièvre des foins. Rassurez-vous bien vite car ce n'est pas à proprement parler d'une maladie dont je veux vous entretenir, j'en serais bien incapable d'ailleurs mes connaissances médicales étant assez limitées. Ce que j'appelle la fièvre du printemps c'est cet élan nouveau que chacun ressent à sa façon et dont bien peu de gens peuvent se défendre. Peut-être Dieu donne-t-il aux hommes ce regain de vie afin qu'ils ne se sentent pas en reste avec la nature qui se renouvelle tout à fait à cette époque. Au cours des siècles les écrivains et les poètes ont profité largement de ce sujet sans l'épuiser toutefois. D'autres viendront sûrement pour trouver encore de nouveaux aspects romantiques au printemps.

Ce n'est pas mal ainsi mais à condition évidemment de ne pas oublier le côté pratique de la vie dans les projets et les décisions pris sous l'influence de la fièvre du printemps. Ainsi tel écolier assez studieux au cours de l'année risque de rater ses examens par un relâchement trop marqué dans ses derniers mois d'étude. Tel adolescent, dans un élan d'enthousiasme passager pour une occupation nouvelle, délaisse la proie pour l'ombre en terminant trop tôt un cours si bien commencé. Que dire aussi des nombreux jeunes couples qui décident d'unir leur vie à cette époque surtout et dont un trop grand nombre est dépourvu de la préparation sérieuse indispensable.

Il est bien évident que les parents ont un rôle de première importance à jouer dans ces circonstances. Ils ont de grandes chances de réussir surtout s'ils ont su se mériter la confiance de leurs jeunes. C'est par l'exemple d'abord que les parents sauront inspirer à leurs enfants la fierté légitime qu'éprouve celui qui a la patience de persévérer jusqu'au bout d'une entreprise quelle qu'elle soit.

Dans beaucoup de foyers des petits projets pour lesquels on a fait des préparatifs, des dépenses même sont tombés dans l'oubli. C'est ainsi que dans une valise on a abandonné un tricot commencé, une broderie inachevée. Le même chose dans la garde-robe, la cave ou le garage; il s'y trouve quelquefois tout un matériel accumulé, signe de notre inconstance. Comment s'étonner ensuite que nos enfants trouvent toute sorte de bonnes raisons pour traîner en longueur ou même délaisser complètement une tâche acceptée d'abord avec enthousiasme.

Pourquoi ne pas profiter d'un nouveau printemps qui s'annonce pour remettre en chantier toutes ces besognes ébauchées. Nous aurons ainsi l'avantage de faire d'une pierre deux coups: jouir d'une besogne bien faite et donner à nos enfants un exemple salutaire.

Jess. Père

Chronique internationale

Un nouveau foyer de la guerre froide semble vouloir se former en Asie...

L'Afghanistan en veut à son voisin de Pakistan

par Axel Krusenstjern

(Spécial à "La Survivance")

Un bref communiqué émanant de l'Agence britannique REUTER a été publié dans lés journaux du 15 avril. Ce communiqué provenant de Karachi, annonçait la décision du gouvernement pakistanais d'évacuer immédiatement tout son personnel diplomatique en AFGHANISTAN. Aucune raison explicite pour une telle mesure, qui signifiait pourtant la rupture des relations officielles entre deux pays ne fut donnée. La dépêche mentionnait seulement qu'une situation incertaine et inquiétante régnait à KABOUL, capitale de l'Afghanistan.

Ceux de nos lecteurs qui ne suivent pas particulièrement les événements politiques, ignorent peut-être ce coin peu connu de l'Asie. Voici selon notre habitude quelques brèves notions historiques et géographiques sur le pays en cause.

APPERÇU GEOGRAPHIQUE

L'Afghanistan a un sol rude et montagneux traversé par le massif HINDOU KOUGH dont les sommets atteignent jusqu'à 1,333 pieds. Deux cols seulement permettent le passage à travers le pays du nord au sud. La population se compose de différentes tribus dont les origines raciales et linguistiques sont diverses. Environ 35% des habitants sont les représentants d'un peuple mi-sémitique, mi-iranien qui d'après une légende populaire descend en droite ligne des Juifs qui furent captifs à Babylone en l'an 597 av. Jésus-Christ. Près de la moitié de la population, afghane est nomade.

L'Islam est le religion officielle du pays. La constitution moderne de l'Afghanistan, établie en 1931 est celle d'une monarchie constitutionelle.

DEBUTS DE SON HISTOIRE

L'histoire de ce pays ne commence qu'en 1747, alors que les différentes tribus résidant dans ces régions élirent pour chef suprême de la Nation, AHMED SHAH. C'était un de leurs héros militaires qui avait considérablement agrandi les territoires du pays, grâce à de nombreuses victoires.

Durant le règne de ses successeurs, l'empire qu'il avait fondé se désintégra. De 1818 à 1826 l'Afghanistan fut plongé dans l'anarchie jusqu'au moment où le membre d'une illustre famille, nommé DOST MOHAMMED s'empara soudainement du pouvoir, et rétablit l'ordre. Proclamé EMIR de l'Afghanistan en 1835, Dost Mohammed réclama les territoires du Penjab à la Compagnie des Indes, qui administrait alors les Indes. Soulignons que les territoires en question avaient auparavant appartenu à l'Afghanistan. Voyant ses réclamations rejetées par les anglais, l'Emir afghan se tourna vers la Russie.

RIVALITE RUSSA-ANGLAISE

Remarquons ici que la rivalité entre la Grande Bretagne et la Russie des Tzars dans cette partie de l'Asie, existait depuis longtemps. Pierre le Grand avait déjà rêvé de la conquête des Indes, ce pays d'une fabuleuse richesse, en se servant de la seule voie de communication, qui passe par les Cols afghans! La lutte russo-anglaise dans ce pays se poursuivit sans relâche au cours des 18ème et 19ème siècles, et ce n'est qu'en 1907 que les gouvernements de Londres et de St-Petersbourg signèrent enfin une convention que les engageait à respecter mutuellement les sphères d'influence qu'ils s'étaient octroyés en Afghanistan.

En 1835 l'Emir s'adressait donc à la Russie et éveillait une fois de plus les soupçons de Londres. C'est alors que l'Angleterre exigea sous forme d'ultimatum l'expulsion de tous les russes de Kaboul. Cet ultimatum fut rejeté, ce qui déclencha les premières hostilités contre les Afghans (1838-42). Trente-six ans plus tard, jugeant la politique suivie par l'Emir comme trop amicale envers l'Empire russe qui était alors en guerre contre la Turquie, les Anglais entamèrent une seconde campagne militaire en Afghanistan. Durant la première grande guerre enfin, ce pays reste neutre malgré une forte pression exercée par la Turquie.

TRAITE DE PAIX AVEC L'ANGLETERRE

En 1919, l'Emir Abdullah déclarait à son tour la guerre à la Grande Bretagne voulant une fois pour toute libérer son pays de l'influence anglaise, celle de la Russie ayant déjà été éliminée par la révolution de 1917.

L'Angleterre fortement ébranlée par la question de l'indépendance Hindoue qui se faisait pressante à ce moment-là, commença immédiatement à négocier avec l'Emir, et un Traité de Paix fut signé suivant lequel l'Afghanistan était reconnu comme état souverain. En 1926 Amanullah-Khan changea son titre d'Emir en celui de roi. En 1932 après 5 années de révoltes et d'émeutes alimentées par Moscou, le roit actuel Zaphir Shah put à nouveau rétablir l'ordre dans son pays. Il a grâce à une sage administration réalisé un vaste programme de réformes économiques et de modernisation.

ORIGINE DU CONFLIT

Lorsque la seconde grande guerre éclata, l'Afghanistan fut neutre une fois de plus. Le pays entretient depuis des relations diplomatiques avec toutes les grandes Puissances. Lors de la formation de l'Union des Indes et du Pakistan, l'Afghanistan protesta vigoureusement contre l'incorporation dans le nouvel état de la province limitrophe du Nord-Ouest. Celle-ci bien que faisant partie des Indes, est peuplée en majorité par des tribus nomades de même race que les Afghans. Le gouvernement de Kaboul réclama qu'un plébiscite soit tenu parmi ces tribus avant que l'on ne décide définitivement du sort de cette province. La demande afghane ne fut pas prise en considération et depuis les relations entre ce pays et le Pakistan restèrent tendues. Les communistes en Russie ne tardèrent pas à s'intéresser au petit pays, leur voisin du sud. De nombreux agents de propagande de Moscou envahirent l'Afghanistan sans toutefois réaliser beaucoup de succès. En effet lès musulmans n'offrant pas de prises aux promesses vagues du communisme athé. Quelques émeutes locales parmi des tribus récalcitrantes au pouvoir légal et l'entretien de sentiments hostiles envers le Pakistan, ont été jusqu'à maintenant les seuls résultats tangibles obtenus en Afghanistan par la propagande soviétique. Une seconde requête pour un plébiscite fut toutefois présentée par le gouvernement afghan au Pakistan au début de cette année. Ayant été une seconde fois rejetée, des manifestants attaquèrent l'ambassade pakistanaise à Kaboul ainsi que les consulats de ce pays à Kandagar et Jalabade. Le 30 mars, les ministres des trois grandes puissances protestèrent auprès du gouvernement afghan contre ces excès.

UNE RUSE DE ROI

Le 13 avril enfin, l'ambassadeur soviétique à Kaboul informait le gouvernement afghan que son pays était d'accord de mettre à la disposition de l'Afghanistan toute aide militaire, au cas où le Pakistan et ses alliés occidentaux se mêleraient dans les affaires intérieures du pays, Le rusé roi ZAHIR SHAH avait prévenu quelques jours auparavant les Etats-Unis et la France qu'il serait enclin à rejeter les avances des Soviets, si les alliés garantissaient l'intégrité des frontières afghanes! Voici donc les raisons pour lesquelles le gouvernement du Pakistan a précipitamment rappelé de l'Afghanistan, ses représentants diplomatiques! Un nouveau foyer de la guerre froide serait-il en train de se former? L'attitude des alliés en décidera!

L'Eglise anglicane refuse d'unir des divorcés.

Londres. — Dans un message publié mi-février le chef de l'Eglise anglicane, l'archevêque de Canterbury, le Dr Fisher, a réaffirmé que les ministres de l'Eglise anglicane n'uniront pas par les liens du mariage des personnes divorcées. Selon l'agence "France-Presse" un quotidien de Londres aurait écrit à cette occasion que le Dr Fischer a. en un mois, réalisé ce que 7 hommes et 12 femmes n'étaient pas parvenus à faire en deux ans (allusion à la Commission royale, composée de 19 membres, chargée d'étudier une réforme de la loi matrimoniale pour mettre un frein au développement du divorce en Grande-Bretagne). Cette Commission n'a pas, en effet, présenté jusqu'ici de rapport sur cette question, car ses membres sont, d'après le journal londonien, irrémédiablement divisés.

La marée montante du divorce en Grande-Bretagne est révélée par les statistiques suivantes. Il yavait eu:

En 1871: 171 divorces pour 190,112 mariages;
En 1910: 596 divorces pour 267,7221 mariages;
En 1920: 3,090 divorces pour 379, 982 mariages;
En 1933: 4,042 divorces pour 318, 191 mariages;
Enfin en 1953: 30,326 divorces pour 344,488 mariages.

Les étudiants mexicains brûlent les magazines obcènes

Mexico (CCC) — Des membres de la Fédération des étudiants d'université, au Mexique, ont brûlé des milliers d'exemplaires de magazines pornographiques, illustrant à leur façon la croisade de moralité lancée récemment par la Hiérarchie mexicaine et l'Action catholique.

Victor G. Salas, dirigeant de la Fédération, a déclaré: "Nous devons poursuivre jusqu'au bout la lutte en vue de faire disparaître toutes les publications qui menacent les moeurs de la jeunesse mexicaine.

La Conférence nationale des étudiants, la Légion nationale de décence, le Secrétariat de l'éducation, la police, les tribunaux ainsi que le personnel enseignant coopèrent à cette campagne de moralité, qui porte aussi sur les films dangereux.

La "Catholic Social Life Conference" tiendra sa session annuelle à Vancouver

Cette section anglaise des "Semaines Sociales" étudiera la question du civisme chrétien.

Ottawa (CCC) — La "Catholic Social Life Conference" — section anglaise des Semaines sociales du Canada — tiendra sa session annuelle à Vancouver, du 25 au 27 septembre, apprend-on au Secrétariat de la Conférence catholique canadienne (Episcopat) à Ottawa.

Son Exc. Mgr William M. Duke et l'archidiocèse de Vancouver seront les hôtes des délégués qui, de toutes les parties du pays ,se rendront dans cette ville de la côte du Pacifique pour discuter d'un sujet tout à fait d'actualité: "Le civisme chrétien". La section française des Semaines sociales du Canada se réunira immédiatement après — du 29 septembre au 2 octobre — à Cornwall et fera également porter ses travaux sur le civisme.

Ce sera la 3e session annuelle de la "Catholic Social Life Conference"; les catholiques de langue anglaise du Canada ont en effet tenu leur première session en 1953 à l'Université St-François-Xavier d'Antigonish, bien connue pour son rayonnement social; le sujet de cette session était: "La paroisse, cellule de base de la vie sociale".

En 1954, la session eut lieu à London, Ont., où quelque 300 délégués du centre du pays, des Maritimes et de l'Ouest discutèrent de l'immigration et l'établissement rural.

Ces deux sessions ont manifesté que la "Catholic Social Life Conference" constitue un instrument unique en vue d'attirer l'attention et de susciter l'intérêt des catholiques canadiens sur les problèmes sociaux actuels et sur la façon de les résoudre à la lumière de l'enseignement catholique. Les sessions ont aussi réussi à réunir des catholiques de tous les coins du pays et de toutes les classes, et à leur donner une juste appréciation de leur action présente et future dans le domaine social.

Les principaux officiers de la Conférence sont: Son Exc. Mgr J. R. MacDonald, évêque d'Antigonish, président national; et M. l'abbé Francis A. Marrocco, directeur du Département d'Action sociale (section anglaise) de la Conférence catholique canadienne, secrétaire exécutif.

Le programme détaillé de la session de Vancouver sera publié sous peu par la Conférence catholique canadienne.

La foi progresse rapidement en Afrique.

(CCC) — L'Afrique, qui progresse de façon ultra-rapide au point de vue matériel semble aussi s'enrichir proportionnellement de valeurs spirituelles. Les chiffres que les Pères Blancs d'Afrique, en particulier, donnent sur leur chrétienté démontrent une progression étonnamment soutenue. Depuis 50 ans, le nombre de leurs baptisés a doublé, de dix ans en dix ans: 190,000 en 1913; 400,000 en 1923; 840,000 en 1933; 1,500,000 en 1943; 3,000,00 en 1953; le chiffre pour 1954 est de 3,250,000.

On espère que la masse païenne en Afrique (90%) sera bientôt ensevelie sous l'avalanche de chrétientés qui font boule de neige.

Mgr Fontenelle, une grand amis des Canadiens.

Cité du Vatican (CCC) — S.S. Pie XII a nommé évêque titulaire de Teudali, Mgr René Fontenelle, chanoine de la Basilique vaticane.

Mgr Fontenelle, d'origine française, est un grand ami des Canadiens. Mentionnons en particulier le rôle important qu'il remplit dans la cause de béatification du Frère André, c.s.c., fondateur de l'Oratoire St-Joseph. Il est en effet postulateur de cette cause, de même que de celle du Père Basile-Antoine Moreau, fondateur de la Congrégation de Ste-Croix.

Ecrivain bien connu, il a publié notamment une biographie de Pie X et il collabore à "La Croix" de Paris depuis plus de 30 ans.

Une université pontificale des Salésiens

Rome. (CCC) — Les Salésiens de Don Bosco entreprendront cette année la construction d'une université pontificale à Rome. l'édifice pourra recevoir 500 étudiants, venant des 55 Provinces de cette congrégation à travers le monde. Une paroisse et un centre de jeunesse seront attachés à l'Université.

Le Saint-Siège a autorisé les Salésiens, en 1940, à ouvrir une université pontificale comportant des facultés de théologie, de philosophie, pédagogie et droit canon. L'université fut établie à Turin, berceau de la congrégation, mais les locaux en sont devenus nettement insuffisants.

Au Canada, les Salésiens ont des maisons dans les diocèses de Bathurst, Moncton, Edmonton et Vancouver.

Tribune Libre

Pourquoi sommes-nous tout le temps en guerre?

Monsieur le Rédacteur,

La maîtresse d'école avait donné aux élèves du Grade VIII un concours de composition, dont le titre de cette lettre était le sujet. Voici le résultat:

Un premier concurrent écrivait: Un grand romancier écrivait autrefois que l'homme est un animal intelligent, donc c'est l'intelligence qui nous pousse à faire la guerre. Preuve: les animaux sauvages dans la jungle n'ayant pas d'intelligence ne tuent pas leurs semblables et vivent tous en paix. — Points: 60%.

Un deuxième concurrent écrivait que l'ignorance est la cause de tous les conflits. Si dans tous les pays civilisés du monde entier l'école était obligatoire jusqu'à l'âge de 18 ans au moins, en quelques années seulement il n'y aurait plus de guerre, car il n'y aurait plus de dictateur. Points: 95%.

Ce troisième concurrent écrivait: Il est bien difficile d'empêcher les fous de faire la guerre. Les docteurs nous disent que les fous sont les gens les plus heureux, car ils ne savent pas ce qu'ils font. On n'a pas encore découvert de guérison pour cette maladie, mais un journal de Shangai annonce que le docteur Maboulinsky et son collègue Tue-fou-là ont enfin découvert un remède et c'est la bombe atomique. Ils sont actuellement à faire des expériences sur les singes de leur pays. Points: 75%.

Retour du Tonkin.

Allocations familiales

Monsieur le Rédacteur,

Ayant lu dans une "Trubune libre" à propos d'allocations familiales et comme je trouve que l'on fausse la conception chrétienne qu'on devrait avoir à ce sujet, je me permets de donner mon opinion.

On demande de doubler les allocations familiales sous prétexte que d'autres se servent trop copieusement, trop injustement dans le trésor gouvernemental. Une injustice n'en justifie pas une autre.

Quand un enfant ébranle le budget familial en obtenant trop, cela ne justifie pas les autres enfants de se lamenter pour obtenir autant et ruiner l'entreprise familiale.

Ce serait plutôt la justice qu'il faudrait obtenir.

Qu'on laisse à chacun ce qu'il gagne, ou plutôt organisons-nous pour garder ce que nous gagnons et non laisser les financiers et usuriers prendre un profit abusif sur le fruit de notre travail pour ensuite en redemander une "toute petite tranche" (comme dit par Eva).

Demander des allocations familiales au gouvernement signifie remettre entre les mains du gouvernemnt des responsabilités que Dieu dans sa divine sagesse avait donné au père, de pourvoir à sa famille.

Lorsque le gouvernement prend des responsabilités il obtient des pouvoirs et a droit à l'obéissance.

Qu'arrive-t-il dans nos écoles, dont le gouvernement se charge?

Ce que le gouvernement donne, il est obligé de le prendre dans le peuple, il obtient des pouvoirs avec le fruit de notre travail que nous serions supposé administrer soi-même.

Cela enlève le sens de la responsabilité chez l'individu, prépare les esprits pour un gouvernement totalitaire. Les dictateurs rouges doivent se réjouir.

Aussi longtemps que l'ours sera menaçant derrière le rideau de fer nous n'avons pas le droit d'arrêter les préparatifs de défense; le seul moyen d'arrêter tout cela, Notre-Dame de Fatima l'a donné, faisons nous ses apôtres.

Dieu dans son infinie justice nous donne ce que l'on mérite: méritons mieux.

Généralement ceux qui n'ont pas de famille ne comprennent pas les problèmes familiaux, (a dit J. C.).

Dieu s'occupa autant de ceux qui ont une famille que de ceux qui n'en ont pas; lisez l'Evangile du quatorzième dimanche après la Pentecote.

Gaston Dépault.

Réalisme et adaptation

Monsieur le Rédacteur,

Dans sa lettre parue la semaine dernière sous la rubrique "Tribune libre", Monsieur Gilbert Delplanque annonce qu'il va finir par adopter une politique de neutralité absolue vis-à-vis des problèmes intérieurs canadiens-français. Je ne suis probablement pas le seul français établi en Alberta à me réjouir de cette décision de votre correspondant, car il ne m'a jamais paru que les idées et suggestions émises par lui à diverses reprises dans votre journal, servaient beaucoup la cause des immigrants français dont il semblait assumer le rôle de porte-parole plus ou moins officiel.

M. Delplanque semble oublier que... "le soleil luit pour tout le monde", cela aussi bien au Canada qu'en France. A défaut d'autres preuves, n'a-t-il pas eu l'occasion de rencontrer depuis son arrivée parmi nous un certain nombre d'immigrants français, venus dans nos régions au cours des 25 ou 50 dernières années et qui y sont restés, qui y ont prospéré, en ayant les mêmes chances de réussite mais aussi les mêmes aléas que les autres immigrants de nationalité différentes? Peu à peu au cours des années, ces immigrants français se sont intégrés dans la communauté canadienne locale où ils ne sont certes pas considérés comme des étrangers.

Ce qu'ont fait ces français, heureux de vivre au Canada et en Alberta, il ne tient qu'à M. Delplanque de le faire. Toutefois, il n'y parviendra que dans la mesure où il possèdera un sens d'adaptation qui semble indispensable à tout immigrant, en même temps qu'une conception objective des réalités de la vie canadienne actuelle dans les diverses sphères de son activité.

Ce sens d'adaptation et ce réalisme pratique me paraissent constituer le noeud du problème qui se pose aussi bien à M. Delplanque qu'à tout immigrant. Plusieurs des français venus en Alberta depuis la fin de la dernière guerre jouissent d'un sort matériellement meilleurs que celui qu'ils avaient ou qu'ils auraient actuellement en France, et j'en connais dont les salaires mensuels représenteraient une somme bien rondelette en francs français. Peut-être ceux-là sont-ils moins préoccupés des problèmes intérieurs canadiens-français que des problèmes qui les concernent personnellement et qu'ils s'efforcent de résoudre de leur mieux suivant les circonstances dans lesquelles ils se trouvent et les opportunités qui se présentent.

Il est une chose que M. Delplanque ne rencontrera guère dans l'ouest-canadien: le snobisme et l'idéalisme vague qui prétend faire abstraction des réalités concrètes du milieu dans lequel on vit. Est-ce agir en automate (suivant le terme qu'emploie M. D.) que d'organiser sa vie et de préparer son avenir en fonction de ces réalités concrètes?... Libre à lui de le penser; et dans ce cas il doit se résoudre à envisager son avenir social avec un optimisme très relatif, ainsi qu'il le dit dans sa lettre. Mais alors ceci serait son cas personnel et ne l'autoriserait pas à parler au nom de ses compatriotes émigrés au Canada avec l'espoir d'y vivre plus heureux qu'en France et d'en faire un jour leur seconde patrie.

Français et Canadien

Les "comics"

Monsieur le Rédacteur,

Il y a quelques semaines je lisais dant la "Tribune libre", l'article d'un monsieur qui était scandalisé au sujet des "comics" qui paraissent dans l'Action catholique, tels que "La famille Têtebêche", etc... Bien pour ma part je n'y vois rien de mal dans ces petits comiques si ce n'est qu'un sain délassement et il me semble que notre journal "La Survivance" devrait aussi en avoir. On se plaint souvent que nos jeunes ne lisent que de l'anglais. Mais si on ne leur fournit pas en Français d'autre chose que du sérieux qui est bon sans doute, mais qui ne peut intéresser tous les jeunes et même quelques adultes, ces gens là chercheront ce qu'ils veulent dans d'autres journaux et revus en anglais qui ne sont pas toujours bien scrupuleux du moral de leurs comics.

N.B. — Ce n'est pas une critique que je veux faire à notre journal mais une opinion personnelle.

Un lecteur.

Les Marathons

Monsieur le Rédacteur,

Depuis quelques semaines l'on a assisté dans le Québec à de nouvelles sortes de Marathons. Vous savez sans doute ce que c'est qu'un marathon! c'est une course à finir avec prix aux vainqueurs... Mais d'où vient ce mot marathon? et la chose?

Voici: Marathon est un village de l'Attique-Béotie en Grèce, il est célèbre par la victoire de Miltiade sur les Perses en 490 avant J.-C., alors que le vainqueur dépêcha des soldats à la relève annoncer la victoire partout. C'est en mémoire de cette fameuse course que l'on a donné le nom de Marathon aux différents concours, courses de tous genres dans le monde entier.

Or, dernièrement à Montréal, au lac St-Jean, à St-Hyacinthe, des amateurs ont organisé des Marathons-nouveau genre... piano-thons... berceux-thons... qui ont fait fureur...

Ici à Edmonton, on a eu il y a quesques années des marathons de fumeurs de pipes... et depuis que nous avons le poste de radio CHFA, un marathon de raconteurs d'histoires...

Mais le mathon qui nous occupe et le dernier sur la scène du sport, c'est la fameuse course à pied... piéton-thon, de Boston...; elle est le 59e marathon annuel de Boston. Il faut remonter à 1945 pour trouver le dernier américain vainqueur de la fameuse course de 26 milles et 365 verges gagnée par le vétéran John A. Kelley de West Acton, Mass. Depuis, ce sont des coureurs de Grèce, de Corée, de Suède, du Canada, et de Finlande qui remportent les prix. Cette année, audelà de 200 concurrents d'un peu partout et du Canada, notre compatriote Gérard Côté, de St-Hyacinthe, Qué., qui fut champion 4 fois, est arrivé 20e. Le vainqueur a été un jeune étudiant du Japon, âgé de 26 ans, il a établi un nouveau record en parcourant la distance des 26 milles et 365 verges en 2 heures, 18 minutes et 22 secondes.

Il est intéressant de comparer cette course de piétons-thon avec le temps établi par les courses de chiens le 2 mars dernier avec record de 2.39 pour 30 milles... ce qui fait une moyenne d'environ 11 à 12 milles à l'heure — temps de chien — et temps d'hommepiéton à peu près égal...

Des prix sont décernés aux 35 premiers vainqueurs le reste des inscrits devront se contenter du traditionnel plat de ragoût de boeuf, du plaisir et de la satisfaction de pouvoir dire qu'ils ont pris part à cette fameuse course... et de la sensation — peu agréable — de pieds endoloris...

Une dernière course et le dernière vraie est le Marathon de "la course à la mort" si bien commentée et chantée par notre mort — imcomparable folkloriste Charles Marchand, course où les vainqueurs sont presque toujours les victimes.

N

Centralisation des écoles

Alleluia! Alleluia! réjouissons-nous avec le Seigneur. Pour plusieurs c'est la joie qui déborde de leurs coeurs généreux de canadiens-français. Pour les autres se sont des pleurs et des grincements de dents. Et bien oui, à chacun son tour le sucre d'érable.

On nous traite de "jaunes". Que veut-on dire par ici? Mais ça prend du monde de toutes les couleurs pour faire un monde: des jaunes, des noirs, des bleus, des blancs et même des "PINTOS"! N'est-ce pas?

Plusieurs se demandent ce qui se passe dans ce district pour avoir eu deux élections. Et bien je vais vous le dire. C'est que les Canadiens français sont des jaloux. On essaie de s'inténresser et d'aider ses compatriotes. On lui met le pied sur la tête. Pourquoi ne pas essayer de se comprendre au lieu de se jalouser et de se battre les mâchoires pour ne rien dire? Et bien non, on ne veut pas comprendre. On se mêle même de canceller des assemblées très nécessaires afin de mettre au courant des choses, le plus petit nombre de personnes possible.

Espérant que les races de différentes couleurs puissent retrouver la paix et le bonheur, je demeure respectueusement vôtre,

UN JAUNE

* * *

Alors que le gouvernement canadien, par le truchement de Radio-Canada et l'office National du Film protège les Canadiens contre l'influence de la culture américaine, il y a de nombreuses industries qui ne sont pas suffisamment protégées avec le résultat que des ouvriers canadiens sont en chômage.

* * *

La Gazette de Halifax, publiée en 1752, fut le premier journal canadien.

Code de morale, publié par l'Association des Hôpitaux catholiques.

Approuvé par l'Episcopat canadien

Ottawa (CCC) — L'Association des hôpitaux catholiques du Canada vient de publier un "Code de morale", sous forme de brochures différentes en français et en anglais.

La Conférence catholique canadienne (Episcopat) en avait approuvé le texte pour les hôpitaux catholiques du pays, lors de sa réunion annuelle d'octobre dernier.

Un groupe de théologiens a préparé le code sous la direction des membres de la Commission épiscopale de la C. C.C. pour les hôpitaux et les oeuvres d'assistance. Il est basé sur la brochure "The Ethical and Religious Directives for Hospitals", publiée par l'Association des hôpitaux catholiques des Etats-Unis et du Canada en 1949 et traduite par le R. P. Y. d'Orsonnens, s.j., l'année suivante.

Le code contient d'abord des directives générales et particulières quant aux soins médicaux et chirurgicaux. Les directives particulières portent sur les interventions causant la mort ou risquant sérieusement de la causer, les interventions concernant les organes génitaux et leurs fonctions, les interventions concernant les autres organes et leurs fonctions, les remèdes, le traitement des maladies mentales.

Un second titre traite des secours spirituels: le baptême, les autres sacrements, et l'attitude à prendre à l'égard des patients non catholiques.

Les dispositions de ce code obligent le personnel médical, le personnel administratif ainsi que les patients dans un hôpital catholique. Le but en est d'assurer aux patients les soins médicaux et les secours spirituels que réclame leur état, en parfait accord avec les exigences de la loi naturelle et de la morale catholique. Il s'adresse spécialement aux médecins et au personnel tant laïc que religieux des hôpitaux. On peut se le procurer à l'Association des hôpitaux catholiques du Canada, 1 rue Stewart, Ottawa.

Enseignement bouddhique dans les prisons.

Mandalay (AIF) — La question du relèvement moral des prisonniers préoccupe les autorités birmanes comme celles de beaucoup d'autres pays. Aussi il a établi dans les prisons l'enseignement facultatif du bouddhisme. Des examens ont lieu à des époques déterminées. Les questions sont préparées par un Comité spécial du "Young Men Bouddhist Association" et envoyées à chaque prison, qui retourne au Comité les réponses. Le Gouvernement libère un prisonnier d'autant de jours de prison qu'il a obtenu de points à l'examen.

Don du Pape aux sinistrés des Philippines.

Manille (CCC) — Son Exc. Mgr E. Vagnozzi, nonce apostolique aux Philippines, a reçu un message de sympathie de la part de S.S. Pie XII à l'endroit des victimes du tremblement de terre qui a ravagé une partie de ce pays. Une offrande substantielle accompagnait le message pontifical.

Mgr Vagnozzi a immédiatement fait parvenir une importante somme d'argent à Mgr P. H. Cronin, s.s.c., administrateur apostolique de la prélature nullius de Misamis et Lanao, pour distribution immédiate à ceux qui en ont le plus grand besoin.

L'Université des Jésuites au Japon.

Tokyo (CCC) — L'Université Sophia de Tokyo, dirigée par les Jésuites, a reçu du ministre de l'Education de ce pays l'autorisation de conférer les grades de docteur en théologie, philosophie, sciences économique et littérature.

Il y a 288 universités au Japon, dont 42 peuvent conférer des doctorats.

Le Séminaire régional affilié à l'Université Sophia a déjà été autorisé par le St-Siège à conférer le grade de docteur en philosophie et on espère qu'il recevra les mêmes pouvoirs quant au doctorat en théologie, ce que reconnaîtra le gouvernement.

Le Gouvernement indien échoue

Dans sa politique de limitation des naissances.

Colombo. — Il ressort d'une étude officielle menée par le gouvernement indien sur l'activité de 165 cliniques spéciales où se pratiquent les méthodes les plus modernes de "birth control", que la politique du gouvernement dans ce domaine ne recueille pas l'appui de la population. Un communiqué officiel publié par le gouvernement fait état des "résultats décevants" obtenus dans ces cliniques: elles sont fréquentées en moyenne par moins d'une personne par jour. D'après "le Messenger", de Ceylan, ce communiqué officiel prouve que la politique familiale actuelle de l'Inde fait faillite et que le fameux programme de contrôle de la natalité lancé à grand renfort de publicité en 1951 n'a pas été suivi. Le journal souligne que ces résultats avaient été prévus par les catholiques dès l'annonce du lancement de ce programme de planification familiale, car ils savaient que le peuple indien a, par tradition, un respect trop grand pour la famille pour pouvoir souscrire spontanément à de telles propositions.

Et le "Messenger" conclut en disant: "Si les protestations des catholiques n'ont joué qu'un petit rôle dans l'échec des projets gouvernementaux, l'opposition du peuple, que révèle clairement l'étude récente, est quelque chose qu'il ne sera pas facile au gouvernement d'ignorer".

Roman-feuilleton de "La Survivance"

La terre qui meurt

(par RENE BAZIN)

de l'Académie française

(Suite de la semaine dernière)

La chambre fut un moment silencieuse, comme le village tout entier, sous la lourde chaleur. Puis la Michelonne se dégagea doucement de l'étreinte de l'enfant, et s'approcha de la fenêtre, mais sans qu'on pût la voir du dehors. Un coin du Marais s'encadrait vers l'ouest, entre deux toits voisins: un angle dont les lignes fuyaient à l'infini dans l'herbe rousse.

—N'est-ce pas, demanda-t-elle à voix basse, c'est Mathurin qui t'a dénoncée?

—Oui: tout le jour il m'espionnait.

—Il est jaloux, vois-tu! Il t'en veut.

—De quoi, le malheureux?

—D'être jeune, ma pauvre; il est jaloux de tous ceux qui pourraient prendre la place qu'il lui revenait: de François, d'André, de toi. Il est comme un damné, quand il entend dire qu'un autre conduira la ferme du père. Veux-tu que je te dise tout?

Sa main frêle se leva, et montra les lointains du Marais, où des peupliers, aussi menus que des brins d'avoine, rayaient par place le ciel.

—Eh bien! il pense encore à celle de la Seulière!

—Pauvre frère, dit Rousille, en remuant la tête, s'il y pense encore, elle se moque bien de lui!

—Innocente! reprit la vieille, tout à fait bas. Je sais ce que je sais. Défie-toi de Mathurin, parce qu'il a bu trop d'amour pour oublier. Défie-toi de Félicité Cauvrit, parce qu'elle enrage d'être métayère, et que les épouseurs ne viennent plus.

Rousille allait répondre. La Michelonne lui fit signe de se taire. Elle entendait un pas dans la ruelle. Vite, elle essuya ses yeux, elle se rassit, elle ramassa l'ouvrage, comme une petite fille surprise en faute par sa mère. Des sabots claquèrent au pied du mur, dépassèrent le perron d'angle, tournèrent vers le bas de la place.

Ce n'était pas Véronique.

Marie-Rose s'était reculée. Elle considérait son unique amie, vieille, usée, craintive, mais dont le coeur était encore jeune. Et elle ne songea plus à ce qu'elle voulait répondre. Elle dit simplement:

—Adieu, tante Michelone. Si j'ai besoin d'aide, je sais où aller.

—Adieu, petite! Défie-oi de Mathurin! Défie-toi de celle de là-bas!

Elles ne se parlèrent plus que par leurs yeux, qui ne se quittaient pas. Rousille se retirait à reculon. Bientôt la porte s'ouvrit; le loquet retomba: il ne resta plus, dans la chambre, qu'une vieille pliée bien bas, qui s'efforçait de coudre dans le drap noir, et qui ne voyait plus son aiguille.

Chapitre IV

Le premier labour de septembre

C'était le surlendemain du jour où Rousille avait vu les Michelonne, un lundi. La veille, des nuées d'orage, sorties de la mer l'un après l'autre, de l'aube jusqu'au soir avaient passé sur le pays, et, comme des poches éventrées, d'où le grain coule, avaient versé leur pluie aux terres arides. Beaucoup de feuilles, celles des hautes branches surtout, étaient tombées; les autres, encore lourdes, restaient penchées. Un parfum de forêt mouillée s'élevait vers le ciel calme et laiteux. Il ne faisait pas de brise; aucun oiseau ne chantait; la campagne semblait uniquement attentive aux dernières gouttes, formées pendant la nuit, et qui s'écrasaient au pied des arbres, avec des vibrations de métal. Quelque chose avait dû mourir, dont le monde demeurait accablé. Et, en effet, sur les collines de Challans, au large de la Fromentière, le grincement lointain d'une charrue, les appels d'un toucheur de boeufs, disait le commencement des labours d'automne.

A la Fromentière, Eléonore et Marie-Rose chauffaient le four dans la boulangerie, qui se trouvait aux deux tiers de la maison, à gauche, et qui séparait leur chambre d'avec le réduit où couchait François. La flamme jaillissait de l'ouverture en demi-cercle, béante au fond de la pièce; elle s'échappait en torsades lourdes, en groupe de pétales rouges et redressés sur leurs tiges. Eléonore, debout, dans une robe de mauvaise indienne qui lui collait à la peau, soulevait, au bout d'une fourche en fer, des bourrées d'épines entassées à ses pieds, et les poussait dans le brasier. Marie-Rose, affairée, sortait et revenait, apportant la pâte de pain dans des corbeilles de paille. Elles ne se parlaient pas: depuis longtemps l'intimité s'était relâchée entre les deux soeurs. Cependant, comme Eléonore se détournant, pour la dixième fois, vers la porte, et semblait interroger la cour déserte:

—Qu'attends-tu donc. Lionore? demanda Rousille.

—Rien, répondit maussadement l'aînée: j'ai chaud, les yeux me piquent.

Elle se mit aussitôt à séparer les braises ardentes et à les ranger en talus, le long des bords du four. Quand ce fut fait:

—Aide-moi à enfourner, dit-elle.

Une à une, les mottes de pâte, marbrées de farine et de veines craquelées, étaient versées par Rousille sur une large pelle plate, qu'Eléonore glissait sur les careaux crûlant, et retirait d'un coup sec. Il y avait vingt mottes de douze livres, de quoi nourrir toute la Fromentière et de quoi donner aux pauvres du lundi pendant une quinzaine. La dernière venait d'être placée près de l'entrée, qu'Eléonore bouchait avec une plaque de tôle; les deux soeurs s'essuyaient les joues avec leurs manches; une odeur de pain frais s'échappait par les fentes du four, quand une grosse voix rieuse appela du dehors:

—Monsieur François Lumineau, c'est-il ici?

Un visiteur qu'on voyait assez souvent à la Fromentière, depuis quelques mois, le facteur, tendait une lettre à en-tête imprimé. Il ajouta, pour plaisanter, pour dire quelque chose:

—Ça vient encore des chemins de fer de l'Etat, mam'selle Lionore! On a donc des amis, là-Bas?

—Merci, dit rapidement Eléonore, en prenant la lettre et en la serrant dans la poche de son tablier; je la remettrai au frère. Il fait beau temps aujourd'hui, pour courir?

—Mais oui, plus beau que pour chauffer le four, à ce que je vois.

L'homme fit demi-tour, sur ses souliers éculés, et, de son pas sans élan, qui faisait sept lieues par jour pour trente sous, s'éloigna.

Eléonore, appuyée contre la porte, ne s'occupait plus de lui. Elle considérait, comme hypnotisée, la bordure de papier blanc qui dépassait l'ouverture de sa poche. Une émotion extraordinaire s'emparait d'elle. Ses paupières se gonflaient. La poitrine se soulevait, sous le corsage d'indienne taché de farine et de suie.

—Tu as des secrets, va, je sais bien, dit Marie-Rose, un peu derrière elle. Je ne te les demande pas: je suis habituée, à la maison, à être seule de mon espèce. Mais je vois tout de même bien des choses. Hier encore, après la messe, tu as été avec François, lire un papier dans la ruelle de la Michelonne, et tu faisais de grands gestes, pendant que je prenais l'argent... Oh! voilà que tu pleures!... C'est si triste, Eléonore, de voir pleurer sa soeur... sans comprendre,... sans rien pouvoir lui dire!

La grande Eléonore, à la stupéfaction de Rousille, lui tendit la main, en arrière, sans se détourner, et cette main tremblait. Elle attira la petite sur son coeur, qui battait follement. Pour la première fois depuis des années, vaincue par l'émotion, elle posa sa joue sur le front de Rousille, et, tout à coup, elle éclata en sanglots.

—Oui, dit-elle, oui, il y a un secret, ma pauvre Rousille, un si grand que je n'en aurai jamais deux pareils... Je ne peux pas te le dire... Il est là, dans la lettre... Mais c'est François qui doit la lire d'abord, et puis le père... Dieu, que je suis malheureuse!

Rousille, tendrement, leva son visage tout contre le visage en pleurs de l'aînée.

—Mais le secret, Lionore, ça ne regarde que François, n'est-ce pas?

—Non, moi aussi, moi aussi! Oh! quand tu apprendras, Rousille!... C'est François qui m'a décidée; il m'en a tant dit, que j'ai décidé... J'ai signé,... à présent tout est fini... Cependant, s'il n'était pas là, vois-tu, je sens que je ne pourrais pas, que je casserais le marché, que je refuserais...

—Tu pars, Lionore? cria la petite, en se reculant.

Elle ne reçut d'autre réponse que l'extrême pâleur de l'aînée.

—Tu pars? reprit-elle. Où vas-tu? Ne nous laisse pas!

Eléonore, d'abord stupéfaite, eut un geste de colère. Elle repoussa celle que, dans un moment de douleur, elle avait attirée.

—Tais-toi! fit-elle. Ne dis pas des mots pareils! tu veux donc nous vendre?

—Je n'en ai guère envie.

—Ils viennent!... Tu les as entendus! Tu parles pour eux, vendeuse de secrets!

—Mais non!

—Les voilà, écoute!

On entendait le pas assourdi des hommes, distants les uns des autres, qui revenaient pour le repas de midi.

Eléonore, affolée, la voix coupée par l'émotion et devenue presque suppliante, reprit:

—C'est Mathurin qui est devant... Pourvu qu'il n'ait pas compris ce que tu as dit, Rousille!... Rien qu'à me voir, il devinera tout!... Je ne peux pas retourner à la maison avec des yeux comme ça, tout rouges;... vas-y à ma place;... va tremper la soupe;... j'irai dans un moment avec vous...

(à suivre)

VANCOUVER

Radio française

Voici le programme "Ecoutez-nous", du poste C.K.N.W., pour le 24 avril. L'émission, faite par les "Compagnons de Vancouver", est sous la direction de Mme Françoise Marchand. C'est une saynette-fantaisie, qui nous transporte en imagination à travers les principaux pays de l'Europe pour nous faire entendre des chants propres à chacun de ces pays.

Le choeur débute en Espagne par une chanson intitulée: "Tchi, tchi, Cocopoulo". Puis on nous dirige vers l'Italie où dans un Music Hall, un troubadour italien, Juseppi Blancardi de son vrai nom Joseph Blancard, interprète le chant populaire: "O Solo mio", en y ajoutant un couplet italien. Et puis c'est la Signorita Gladioli (en personne: Gladys Kunzelman), qui exécute une tarentelle du pays. De là, on décide après discussion, de se rendre jusqu'en Turquie, de visiter Constantinople. Mais non, se recrie-t-on, c'est "Istamboul", en entonnant la chanson de ce nom. Le groupe est loin d'avoir épuisé son répertoire. Cependant comme le temps urge, on se rembarque pour Vancouver, non sans avoir de nouveau fait entendre le chant qui servait de thème: "Tchi tchi, cocopoulo". Au piano: Amanda St-Cyr; accordéon: Gladys Kunzerman; violon basse: Emile Kinnon.

Le programme se termina par le chant les "Compagnons de Vancouver" et une exhortation à être aux écoutes chaque dimanche soir à la même heure pour entendre l'émission: "Ecoutez-nous".

Récollection pour l'A.J.C.

Dimanche, le 1er mai, au couvent du Sacré-Coeur récollection pour les jeunes gens et les jeunes filles de l'A.J.C. La journée s'ouvrira par la messe à 9 heures, suivie du déjeûner. le R. P. J. Lambert, c.ss.r., en sera le prédicateur.

Aux prières

Mme Augustine Beaudry, de Cut Knife, Sask., décédée accidentellement à Vancouver. Elle était la soeur de Mme Arthur Lebeuf de notre paroisse.

Le Club des mères

Grâce à la cueillette de papier, du mois dernier, le Club des mères a versé au Fonds Scolaire, la somme de $40. Il faut en savoir gré, non seulement aux mamans de nos écoliers mais encore à nos Religieuses qui ont su si bien intéresser les enfants à cette initiative et y ont contribué de leur temps et de leur personne.

GOURIN

Dimanche, le 17 avril avait lieu une fête surprise pour M. Willard Gauthier, de Plamondon; ceux qui étaient présents sont:

M. et Mme Alvey Gauthier, de Gourin, M. et Mme Paul-Emile Germain et M. Joe Germain, de Wandering River, M. et Mme Isidore Gauthier, M. et Mme Frédérick Plamondon, M. et Mme Alphonse Plamondon, M. et Mme Gérard Plamondon, M. Wilfrid Plamondon, M. et Mme Urban Gauthier, M. et Mme Clifford Gauthier, tous de Plamondon.

M. Gauthier eut le souffle assez fort pour éteindre ses 45 chandelles d'un seul coup (45 ans) et reçut de beaux cadeaux. — Un bon goûter fut servi.

M. Victor Duperron a été à Edmonton lundi dernier par affaires. Il était accompagné de M. Jimmy Campbell.

Mlle Lilliane Duperron est de retour chez elle depuis quelques jours.

M. Jim Williams et son garçon, d'Edmonton, était en visite chez son beau-frère et belle-soeur M. et Mme Charlie Rudman. M. Jim Williams était autrefois de Plamondon.

Mme Oscar Schaub passe quelques jours chez sa fille Louise (Mme Fernand Uliac), de Gourin, pendant que Mme Fernand est au lit à cause d'une grippe.

THERRIEN

M. Joseph Chartrand de Saint-Albert est en viste chez ses fils Maurice, Robert et Vincent Chartrand.

M. Hector Gonneville est à Thérien pour quelques semaines.

M. Louis Carle a passé la fin de semaine à Thérien.

M. et Mme Gordon Fentie sont venus visiter des parents pendant la semaine de Pâques.

M. et Mme Elie Chartrand et leur fille Elise étaient de passage à Thérien dimanche dernier. Ils sont retournés à Edmonton.

M. Marcel Gascon était chez ses parents la semaine dernière.

M. Jos. Lecomte de Bonnyville était aussi de passage à Thérien chez M. Léonard Gratton.

Mlle Laurette Guilbault et son amie Mlle Alice Rabi d'Edmonton étaient chez M. Guilbault pour quelques jours.

Mlle Marie et M. Albert Boisvert sont allés visiter leur soeur à Edmonton pendant le congé de Pâques. Nous étions contents d'entendre vos voix à la radio par le poste CHFA.

M. et Mme Emile Houle d'Edmonton étaient en visite chez M. Jos Rougeau.

M. et Mme Léo Parenteau et leurs enfants ainsi que M. et Mme Napoléon Amyotte d'Edmonton sont venus passer quelques jours chez leurs parents.

Après avoir passé un beau et long congé de Pâques dans leur famille, nos étudiants et étudiantes sont retournés à leurs études: Mlle Raymonde Cadrin au pensionnat de l'Assomption à Edmonton, Mlle Denise Plaquin et Hermas Martin et M. Gérald Martin à Fort Kent. Bon succès pour le prochain terme scolaire.

Le 16 avril avait lieu à la salle du cinéma le "shower" organisé par les jeunes de Thérien en l'honneur de Mlle Lorraine Bachoffer dont le mariage aura lieu le 21 avril. De nombreux cadeaux furent offerts à la future mariée. Celle-ci exprima sa reconnaissance et parla en français et en anglais. Bonheur et félicitations!

Le 21 avril, notre petite église de Thérien dans sa parure pascale était gracieuse et recueillie à l'occasion du mariage de Mlle Lorraine Bachoffer, fille de M. et Mme Edouard Bachoffer, qui unissait sa destinée à M. Raymond Clermont, fils de M. et Mme Clermont d'Edmonton. Lorsqu'on interpréta la "Marche Nuptiale", la mariée fit son entrée conduite par son père. Mme Marvin Fink, accompagnée de son mari, était matronne d'honneur. Les demoiselles d'honneur étaient Selma Bachoffer, soeur de la mariée, Kathleen Behn, cousine de la mariée et Eléonor Witwicky. Les MM. Léo Clermont, Lorne Behm et Donald Behm accompagnaient les demoiselles d'honneur, M. le curé Bussière reçut le consentement des époux. De beaux cantiques appropriés pour la circonstance nuptiale furent exécutés par la chorale.

A l'issue de la cérémonie religieuse se réunissaient un grand nombre de parents et d'amis à la salle paroissiale. M. le curé offrit les souhaits d'usage aux nouveaux époux et ceux-ci le remercièrent.

Le lendemain les nouveaux époux quittèrent Thérien pour Edmonton où ils établiront leur résidence.

M. et Mme Joseph Gratton sont les heureux parents d'un petit garçon.

M. et Mme Ambroise Solway sont aussi les heureux parents d'une petite fille qui sera baptisée Marie-Darlene.

Saint-Paul

FIANÇAILLES

St-Paul vient de connaître sa plus jeune fiancée du printemps 1955.

En effet avec Pâques, la famille Philippe Comeau se réjouissait des fiançailles de leur fille Rita avec M. Jean-Gilles Chagnon, autrefois de St-Hyacinth, Québec, et aujourd'hui d'Edmonton.

Les fiancés anticipent un mariage prochain au début du mois d'août.

JEAN-COTE

Dimanche le 17, eut lieu dans l'église de Jean-Côté le baptême de Carmène Simard, fille de Gabriel Simard et de Bertha Duval. Parrain et marraine: M. Gaston Duval et sa dame, oncle et tante de l'enfant.

A huit heures du soir eut lieu le bingo au profit de la paroisse. On remercie tout particulièrement les gens des paroisses environnantes qui sont venu en grand nombre encourager nos oeuvres paroissiales.

Mme Romuald Parker est de retour de son séjour à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nos malades.

Soeur St-Alphonse, notre principal, qui depuis samedi le 16, est au lit. Sa condition s'améliore, cependant ce sera plusieurs jours avant qu'elle puisse reprendre son travail.

Mme A. Couturier mit au monde sa première fille lundi, le 18, à l'hôpital de McLennan.

Mme Roaul Tremblay, et Mlle Lucille Boucher, sont aussi à l'hôpital.

Mlle Rita Roby, s'est fait poser un dentier.

LEGAL

Le soudain revers de température, mardi le 19 avril, a quelque peu dérangé les plans non seulement des assemblées prévues pour la semaine dernière mais a aussi empêché les autobus d'école de faire leur tournée ordinaire durant les deux derniers jours de la semaine. Aussi nos fermiers ont du remettre à plus tard le travail des semences.

Il y a eu lundi soir dernier assemblée régulière des membres de l'association des parents et maîtres. Aussi nous avons repris l'assemblée conjointe des organisations paroissiales, omise la semaine dernière. Les Chevaliers ont tenu aussi une assemblée spéciale jeudi soir dernier en vue de l'Initiation conjointe des deux Conseils de La Vérendrye et de Legal, qui aura lieu dimanche prochain le 1er mai à l'école Grandin.

Ont reçu des soins à l'hôpital au début de la semaine dernière: M. Hector Belley, M. Maurice Belley, M. Raymond Bolduc et M. Rock Belley à la suite d'un accident survenue au tournant de la 118e avenue à Edmonton. Ces derniers qui partaient pour un voyage en Californie ont du couper cours à leur projet. Sont encore à l'hôpital: M. Gérard Deslauriers, Mme Albert Dechamplain, Mme Joseph Dechamplain.

Le restaurant local a de nouveau ouvert ses portes après les avoir fermées au courant du mois de janvier. On nous laisse entendre qu'un boulanger viendra bientôt fabriquer du pain sur place.

Dimanche dernier nos jeunes des Cadets de l'Air se joignaient à leurs compagnons à Namao pour célébrer la journée des cadets.

Nous invitons de nouveau les membres du C.Y.O. qui ont tenu leur dernier cercle d'étude vendredi soir dernier, à la communion et déjeuner qui aura lieu dimanche prochain le 1er mai.

Nos maîtres et maîtresses bilingues ont pris part à une réunion régulière du cercle Lacombe à la salle du couvent de l'Assomption, Edmonton. Il a été décidé que le festival français annuel aura lieu le 15 mai prochain. Nous invitons les parents à encourager par leur présence ce festival qui promet d'être des plus intéressants.

Les approvisionnements de blé au 1er janvier 1955 au Canada étaient de 616,000,000 boisseaux.

Le chapelet à CHFA

MAI 1955

La récitation du chapelet quotidien a été rendue possible grâce à la générosité des personnes suivantes:

2. Les Dames de Sainte-Anne de la paroisse St-Joachim.
3. Famille Laurent Morin.
4. Famille A.-J. Kéroack.
5. Armée Bleue.
6. Armée Bleue.
7. Armée Bleue.
8. Armée Bleue.
10. Armée Bleue.
11. Armée Bleue.
12. Armée Bleue.
13. Armée Bleue.
14. Famille Blandine Gagnon.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.05.

Les écoliers . . .

(suite de la page 1)

Il était l'un des neuf témoins appelés à témoigner devant le comité.

"Plusieurs témoins ont suggéré une forme quelconque d'isolement, a commencé le sergent Price. Je désirerais faire savoir que je suis en faveur d'un plan de ce genre. J'ai une très grande sympathie pour les narcomanes. Mais, comme policier, je sais que le sort du narcomane, aujourd'hui, est sans espoir.

"Je sais que 40 p. cent des narcomanes sont en prison et que les autres vivent dans la pauvreté, la saleté et la dégradation. Je ne puis m'empêcher de me demander pourquoi les adversaires de cette suggestion semblent d'avis que l'isolement serait une mesure cruelle."

Le sergent Price a ensuite retracé les étapes de la période de criminalité où se trouve plongée présentement la ville de Vancouver; il rattache le tout aux narcotiques.

Comment les communistes . . .

(suite de la page 1)

enfants. Dans presque tous les cas, les enfants furent séparés de leurs parents et placés dans des écoles spéciales pour endoctrinement.

Athena Koranis, aujourd'hui âgée de 17 ans, est une enfant qui n'eut pas de faveur. Les yeux brillants de ressentiment, elle rappelle qu'elle fut d'abord conduite en Albanie, puis en Roumanie, où les communistes la placèrent dans une école spécialement destinée aux enfants grecs.

"Eclaircissement politique"

"Je me souviens, dit-elle, du jour où mourut Staline. Tous les enfants de ma classe durent se mettre en rang et reçurent l'ordre de pleurer. Dans les classes, les rouges mirent un portrait drapé de noir de Staline. Un garçon et une fille durent se tenir de chaque côté de ce portrait comme gardes d'honneur. Durant quatre heures, jusqu'à ce qu'ils soient remplacés par un autre couple, ils ne devaient pas bouger. Quelques-uns d'entre eux ont perdu connaissance."

Mais les durs traitements étaient l'exception plutôt que la règle.

A mesure que les enfants apprenaient l'emploi des outils modernes et la façon d'accomplir des tâches modernes, ils étaient sujets à des séances sans fin "d'éclaircissement politique", dont la substance se résume ainsi: il n'y a que dans un pays communiste que l'on puisse vivre pleinement sa vie. Dans bien des cas, cet endoctrinement s'est montré efficace et de nombreux enfants grecs ne reviendront jamais dans leur pays en tant que citoyens loyaux à une démocratie de style occidental.

Noyaux communistes

Mais plusieurs peuvent y revenir pour continuer le noyau d'un parti communiste grec, puisqu'ils sont citoyens grecs et ont liberté de voyager à leur gré à travers le pays. Le parti communiste est maintenant hors la loi en Grèce et doit vivre dans la clandestinité. Ses dirigeants vivent en Roumanie et la plus grande partie de sa puissance depose chez les guerillos qui, dans la défaite, se sont enfuis hors de Grèce à la fin de la guerre civile.

Revenant graduellement à la Grèce et à sa vie de repatriés endoctrinés et convaincus peuvent représenter une dangereuse menace intérieure. Nombreuses sont les autorités grecques qui s'en inquiètent.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

CONNELLY-McKINLEY LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 10007 - 109e rue
Nous aidons CHFA à radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.

4

Au cours des dix derniers mois de 1954, Radio Canada a perçu $15,005,609 en taxes sur la vente des appareils de radio et les téléviseurs.

Avis aux créanciers

Succession de feue
Maria T. Forget, veuve,
Foyer Youville, St-Albert,
autrefois de Morinville, Alberta.

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte Maria T. Forget décédée le 10 avril, 1955 sont tenues de faire à la Compagnie Montreal Trust, Exécuteur de la succession, Edifice McLeod, Edmonton, Alberta le ou avant le 15 juin, 1955 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elle et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens de la défunte entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 14ième jour d'avril, 1955.

Paul E. Poirier, C.R.
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Avocats de la Compagnie Montreal Trust,
Edifice McLeod,
Edmonton, Alberta.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Nous apprenons que Soeur Philippe-Eugène (notre ancienne supérieure) a été nommée pour l'hôpital Notre-Dame de North Battleford, Sask., elle y fut déjà en 1921, mais que de changements depuis; c'est un hôpital de plus de 100 lits avec douze médecins; Soeur Philippe est au second plancher comme garde-malade.

Notre nouvelle supérieure, Soeur Marcellina, outre sa charge de supérieure, remplace Soeur Alfred de la Croix au Laboratoire; cette dernière nous a quittés le 19 avril pour un repos de deux mois (repos bien mérité et dont elle avait grand besoin).

Soeur Léona-Marie nous quitte le 26 au matin, par le N.A.R., pour Slave Lake, et de là, par air, pour le Wabaska; elle sera regrettée ici et elle laisse un bon souvenir.

Nous avons trois dames de Joussard, comme patientes: Mmes Carrier, Leblanc et l'Heureux; nous avons aussi Mme Benoit Major de la paroisse de Guy: ces quatre dames font leur possible pour coopérer avec leur médecin et ainsi regagner plus vite leur chez-eux.

Notre aumônier a pu visiter deux de ses missions le 24: Gilwood et Sunset House.

Le temps semble au beau fixe depuis le 24 au matin et la poussière sur les routes. — Rendons grâces à Dieu.

La ville de Banff, en Alberta, dont la population l'hiver n'est que de 2,500 âmes, a une population estivale de 8,000.

Annonces classées

Perfect Roofer

Bonjour vous tous! Avez-vous besoin de réparation à votre toit? Experts en bardeaux de cèdre ou d'asphalte. Peinture et décoration intérieure. Travail garanti. Travaux assurés. Coût modique. Pas de dépot exigé. Estimés gratuits. Tél. 21316.

* * *

Couple marié, assez âgé, voudrait gérer maison appartements, en échange pour loyer et quelques gages. S'adresser à B. 50, La Survivance.

* * *

Très bonne demi-section, 180 acres en culture; 2½ milles de l'église, 9 milles de Colinton, Alberta, 85 milles au nord d'Edmonton, sur chemins gravelés pour autobus d'école. Une bonne maison de 24 pieds par 28 pieds à deux étages; 6 graineries portatives; 1 grainerie stationnaire; 2 garages et autres bâtisses. Prix, $8,000.00 avec bonnes conditions ainsi que possession immédiate. Raison de vente, trop âgé pour cultiver. S'adresser à M. Emile Verstraete, Colinton, Alta.

* * *

Pianos — Orgues — Accordages
Al. G. Pepin
Casier postal 3129 — Tél. 2880
Grande Prairie Alberta

* * *

Agents demandés

Agents demandés partout au Canada pour vendre le célèbre rasoir électrique suisse "RIAM", le premier et le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection grâce à ses deux têtes de coupe totalement différentes. "RIAM (Canada) Ltée, 345 rue Craig (est) MONTREAL, 18".

Invitation

Nous, les élèves de Morinville, Thibeault, Riopel et Frontenac, invitons nos papas, nos grands frères et nos grandes soeurs à nous accompagner à la messe et à la communion du dimanche le 8 mai aux intentions de nos mamans. N'est-ce pas le plus beau cadeau que nous puissions leur offrir?

Nous vous invitons tous également à un petit programme spécial qui sera donné au centre récréatif à 2h.30, le jour de la fête des Mamans. Venez-y tous, chers parents!

Immaculée Conception

Mercredi, le 20 avril avait lieu en l'auditorium de l'école Grandin une belle soirée à laquelle les Dames de Ste-Anne de St-Joachim étaient hôtesses à leurs soeurs congréganistes de *l'Immaculée Conception*. Ce fut un bel événement: les dames ont fait de nouvelles connaissances, ont joué aux cartes et ont chanté de belles chansonnettes entrainantes. Le tout se termina avec un délicieux goûter et un air de grande joie de s'être connu plus intimement. Grand merci aux Dames de Ste-Anne de St-Joachim.

Dimanche dernier a eu lieu en notre église, la réception de dix nouvelles congréganistes dans la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Après une cérémonie touchante, M. le curé bénit toutes les Dames, et celles-ci se rendirent à la salle paroissiale pour une soirée récréative à laquelle assistaient une cinquantaine de Dames. Nos félicitations aux nouvaux membres: Mmes E. Rocque, L. Tellier, M. Gauthier, R. Joncas, G. Bessette, R.-M. Dean, L. Provost, V. Belland, D. Brodeur, E. Ouimet.

Breynat

La dernière tempête de neige nous a laissé des chemins impassables. Espérons que le gouvernement viendra bientôt nous bâtir un beau grand chemin.

Mme Arsène Duperron est revenue d'un séjour à l'hôpital d'Edmonton et d'une visite chez ses enfants.

Le 17 avril,, Darlaine-Cécile Feltz enfant de Donald Feltz et de Cécile Plamondon, recevait le saint Baptême.

De ce temps-ci M. et Mme Yvon Bâchand et leur fille sont en visite chez M. et Mme Philippe Hébert et chez des amis.

M. et Mme Hervé Brien et leur fille visitent M. et Mme Stanislas Duperron et leur nombreuse famille. Tous sont de Prince George, B.C.

M. Donald Feltz est parti pour reprendre son ouvrage sur la construction des chemins.

On annonce le prochain départ de plusieurs de nos hommes et jeunes gens, ils iront travailler à Crayton Valley, B.C.

Mme Frank Roskawich fait un séjour à l'hôpital Miséricorde à Edmonton. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

La température froide fait frémir nos fermiers par la crainte d'une autre petite récolte.

Décès de Mme Blanche Brosseau

Le neuf courant avait lieu le décès de Mme Blanche Brosseau à l'âge de soixante-neuf ans.

Née Blanche Lafond, à Drummondville, Québec, elle dut émigrer à l'âge de sept ans, avec sa famille qui alla s'établir à Central Falls, Rhodes Island. Là, elle poursuivit ses études et en gradua institutrice qualifiée.

En 1906, la famille revint au Canada et s'établit cette fois-ci dans l'Ouest, à Lafond, où Mlle Lafond enseigna durant trois ans.

Le sept juin 1910, elle épousait John Brosseau et le jeune couple pionnier s'établissait à Brosseau où il demeura jusqu'en 1946 lorsqu'il vinrent à Edmonton.

Une messe solennelle fut célébrée à l'église St-Andrews chantée par les RR. PP. M. Murphy, R.-W. Léonard, M. McCarkerell et Léo Green. L'enterrement fut au cimetière St-Joachim.

Les porteurs honoraires, Chevaliers de Colomb, furent MM. Joseph Tremblay, André Déchène, J.-B. Vincent, S. Gagnon, E.-G. LaPerle et Joseph-A. Nadeau. Les porteurs furent: MM. J.-A. Brosseau, Hector, Brosseau, Bernard Brosseau, Normand Mayoux, Louis Thomas et R.-E. Robertson.

Elle laisse pour pleurer son décès: son époux: John; un fils: Léon, de Winterburn; trois filles: Carmen, Doris et Mme J.-E. Dagenais, de Yellowknife; neuf petits-enfants et une soeur, Mlle Annette Lafond, de Rimberry.

Mme Brosseau s'intéressait et participait beaucoup aux bonnes oeuvres surtout celles auxilliaires à l'église. Là, aussi, parmi ses amies et ses nombreuses connaissances sa perte se fera sentir.

MARIE-REINE

Dimanche le 24 avril, à Marie-Reine, fut baptisée Marie-Madeleine-Diane, née le 15 avril, de M. et Mme Télesphore Forget (Bertrande Périard). Parrain et marraine Gérard et Francine Forget, frére et soeur de l'enfant. Mme André Gendron portait l'enfant aux fonds baptismaux. Félicitations aux heureux parents.

En voyage et de retour d'Edmonton pour affaires, MM. Camille Boucher et Louis Ethier. — MM. Jacques et Gilles Blais sont retournés dans leur paroisse de Girardville, Lac St-Jean, après quelques mois de travail au camp de M. Camille Boucher.

Le 28 avril 1955, en la fête de St-Louis-Marie Grignion de Montford, la paroisse de Marie-Reine célèbre le cinquième anniversaire de la première messe. A cette date du 28 avril 1950, M. l'abbé Pierre-Paul Pothier, curé alors de Nampa, avait parcouru la distance de 8 milles à travers forêts et marais, avec quelques pionniers. La célébration des noces de bois est symbolique puisque une chrétienté de 50 familles recule de plus en plus la forêt, établit la vie rurale avec les institutions et commodités sociales et religieuses. Le Ministère des Postes d'Ottawa a fait connaître à M. Albert Mackell et au R. P. Pinard, o.m.i., curé, qu'un bureau de Poste sera établi et portera le nom de Marie-Reine, Alberta.

Marie-Reine est déjà un nom indiqué sur le grand chemin à Nampa. Sa position géographique est à 6 milles à l'ouest de Nampa, puis 2 milles au nord. De l'église de Marie-Reine on peut continuer vers le nord en parcourant 12 milles à Peace River. Le prêtre fait sa résidence permanente à cet endroit. Chaque dimanche et fête d'obligation, deux messes sont célébrées dans la matinée à 8 et 10 heures.

Invitation est faite à tous les compatriotes et autres citoyens de la Rivière-la-Paix, de venir nous visiter. C'est un pays neuf et plein d'avenir aux hommes de bonne volonté et d'esprit rural.

SOUMISSION

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 25 mai 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour garage régional pour le ministère des Affaires des anciens combattants, hôpital Deer Lodge, Winnipeg (Man.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), et de l'architecte régionale, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 avril 1955.

N'oubliez pas

Contrairement à ce qui avait été annoncé, le BINGO organisé par le Comité Protecteur des Guides, Jeannettes, Scouts et Louveteaux de la Paroisse St-Joachim, aura lieu dans leur Salle Paroissiale, dimanche le 8 mai, à 8.15 heures précises. Les prix seront donnés en argent.

ST-JOACHIM

Les Dames de Ste-Anne adressent une invitation toute cordiale à tous et chacun pour assister à leur "Thé" annuel qui aura lieu dimanche le premier mai de 3 h. à 6 hres p.m. à la résidence de Mme Joseph St-Martin, 11215 - 100 avenue. Le profit de ce Thé sera versé pour l'Oeuvre des Vocations. Cause excellente à encourager. Chaleureuse bienvenue à tous.

A une soirée récréative mercredi dernier, les Dames de Ste-Anne recevaient leurs soeurs congréganistes de la paroisse de l'Immaculée-Conception.

La présidente, Mme Wilfrid Legris, faisait les honneurs de la réception.

Après quelques mains de whist, jouées avec beaucoup d'animation, Mmes A Blais et A Brissette charmaient l'assistance par des accords vibrants et entrainants au piano. Mme Jeanne St-Arnault de son allure gaie et charmante chanta quelques morceaux de son répertoire de haute comédie. C'est donc dire que le tout donnait un cachet de gaieté pour se souvenir longtemps de cette gentille rencontre entre les soeurs congréganistes des deux paroisses.

Il nous fait plaisir de mentionner que durant la soirée M. l'abbé Ketchen, chapelain des Dames visiteuses, nous faisait l'honneur de venir saluer les congréganistes. A la fin de la soirée le R. P. Michaud, ainsi que le R. P. Ferland, nous honoraient de leur présence.

Avant de clore la soirée le R. P. Michaud adressa la parole pour féliciter les dames du bel esprit amical et les encouragea grandement dans leur dévouement envers la société.

Un goûter fut aimablement servi par Mme la présidente et quelques dames auxiliaires.

Le premier prix pour les cartes fut gracieusement offert par Mme Albert Thibault et le prix de consolation gentilment donné par le jeune Marcel Legris.

STE-LINA

Jeudi dernier le 14 avril, après avoir reçu tous les secours de notre sainte religion, s'éteignait, paisiblement à l'hôpital Ste-Thérèse, de St-Paul, M. Herménégilde Charbonneau. Il était âgé de 72 ans et 8 jours. Le défunt originaire de Ste-Rose de Laval, P.Q., était venu s'établir avec sa famille à Ste-Lina, en 1927. Il laisse son épouse, deux frères, cinq garçons et deux filles; une autre l'ayant précédé dans la tombe il y a cinq ans, ainsi que 27 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu lundi, le 18 avril. Le convoi funèbre partit de sa résidence pour se rendre à l'église paroissiale. Le deuil était conduit par son épouse, son frère, ses cinq garçons et ses filles. Les porteurs étaient MM. Arthur Vallée, Jos Logeau, Louis Gagnon, Henri Durocher, Ludger Bilodeau et P. Bourgoin. Le service fut célébré par M. l'abbé Fernand Croteau en présence d'une nombreuse assistance de parents et de paroissiens de Ste-Lina et de Mallaig. A l'orgue, R. Soeur Supérieure dirigeait le chant. M. Henri Mageau, chantre de Mallaig, était venu prêter main-forte. L'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse.

M. Charbonneau nous laisse le souvenir d'un ardent travailleur du sol: "O terre sois-lui légère", n'est-ce pas qu'il aimait à te remuer avec un amour de prédilection.

Par la voix de "La Survivance", les familles Charbonneau remercient tous ceux et celles qui leur ont offert des marques de sympathie soit par offrandes de messes, prières et visites à la chambre mortuaire ainsi qu'assistance aux funérailles. R.I.P.

Nous déplorons toujours l'absence prolongée de notre dévoué curé qui est encore malade à l'hôpital; comme c'est le dimanche de la réunion des Dames de Ste-Anne, nous désirons au nom des paroissiens et de la Congrégation l'accompagner de nos prières.

Plusieurs de nos mères de familles sont aussi souffrantes à l'hôpital: Mme Léo et Eudore Déchaine sont à St-Paul et Mme Mahé est sous traitements à Edmonton. Parmi les hommes ce sont deux pionniers: M. Raoul Laplante qui fut recommandé aux prières et grand-père Gosselin. Courage à ces malades.

La votation pour ou contre la centralisation a eu lieu à Ste-Lina le 13 avril. Le chiffre des voteurs a été de 43 grâce aux contribuables de l'école du district de Bellerive qui à l'heure actuelle sont déjà centralisé à Mallaig et faisaient acte de présence à Ste-Lina ce soir-là. Donc Ste-Lina n'a pas été représenté et pour cause.

Collège St-Jean

Le nouveau conseil eut sa première réunion mercredi soir. Ce corps semble très décisif car les problèmes, les décisions et les résolutions abondaient. La réunion se termina par un bon mot d'encouragement du R. P. Régnier, notre préfet de discipline.

Jeudi nous eûmes le plaisir de voir les plus jeunes exercer l'art de la sculpture, dans un grand concours de construction de figures de neige. Roland Lebrun et Denis Lambert ont semblé les plus habiles en remportant le premier prix avec leur éléphant. Il y eut deux deuxièmes prix. Roland Provençal sembla exceller dans l'art de la mécanique, en construisant un Ford modèle "T", convertible. L'autre figure qui remporta un prix semblait immense à côté du petit Raymond Tellier. Comment il fit cela, je ne le sais pas, mais croyez-moi, sa grosse madame, *si on peut l'appeler ainsi* était trois fois plus grosse que lui. Les prix furent offerts par le Père Duchesneau, et distribués au souper.

Relève Albertaine.

Vendredi le R. P. Beauchamp a semblé avoir trouvé les mots exacts pour dégourdir notre sang de Canadien français. La conférence fut tenue au réfectoire, où la mojorité des gars s'étaient rendus.

Il nous expliqua comment s'y prendre pour faire de la Relève au collège quelque chose de vraiment solide. En sortant de là tous les gars étaient décidés à travailler ardemment pour remplir notre programme.

Banquet.

Dimanche, au son de l'Angelus nous récitâmes le bénédicité avec le R. P. Supérieur, et une trentaine de gars se mirent à la table de banquet pour jouir d'un magnifique repas.

Trois gros bouquets de fleurs de saison mettaient une atmosphère de gaieté. M. Jacques Joly, ancien président et maître de cérémonie, nous a dit quelques mots, après quoi il nous introduisit M. Hector Amyotte, président élu. Hector a développé avec ardeur la nécessité de l'amour fraternel et de l'étude au cours de ce dernier trimestre. Ensuite le Père Supérieur une fois de plus, nous dit des mots très réconfortants, et encourageants. Après ces beaux discours nous continuâmes le repas avec le dessert.

Ottawa. — La Chambre des Communes a défait hier par 198 voix contre 78, une motion réclamant de sévères sanctions pour les responsables de la pollution des eaux d'une rivière.

MALLAIG

Dimanche, le 24 avril, une soirée **surprise** réunissait les paroissiens de Mallaig pour présenter leurs hommages et leurs voeux à M. l'abbé G.-H. Primeau, leur dévoué pasteur, à l'occasion de sa fête patronale.

Une gerbe de roses et une bourse furent le témoignage de la haute estime que nous avons pour lui. A l'adresse, M. le Curé répondit avec des paroles élogieuses pour ses paroissiens.

Une partie récréative s'ajouta à ce programme de fête. Musique et chants, saynette et opérette égayèrent les assistants.

Un délicieux goûter termina cette belle fête de famille.

Vendredi, le 15 avril, quinze membres de l'Action rurale se rendaient à Thérien pour une journée d'étude. Quoique la belle température aurait favorisé certains travaux du printemps, tous sont revenu satisfaits d'avoir pris cette journée pour l'éducation familiale, et nul se semblait dire que la journée fut perdue.

Sincères remerciements à M. l'abbé Bouchard, aumônier de l'Action rurale, à M. L. Boucher et à Mlle F. Fortin d'avoir pris part à cette journée; à M. l'abbé Buissière, curé de Thérien, ainsi qu'aux membres de Thérien qui méritent également nos remerciements pour leur accueil hospitalier.

Le 19 avril, 12 membres de la J.A.C. de Mallaig se rencontrèrent pour une réunion spéciale avec deux visiteurs du Centre Nationale: Mlle Gaétane Gareau et M. Gabriel Cossette. Ils étaient accompagnés par Mlle Aline Beaudry et M. l'abbé Ferland, de St-Paul.

Malheureusement, à cause des mauvais chemins, les jeunes des paroisses environnantes n'ont pu se rendre.

Un merci sincère à nos distingués visiteurs qui nous ont donné de précieux conseils. Nous espérons qu'ils reviendront nous voir.

Le 23 avril a eu lieu l'élection d'un commissaire pour la Grande Division scolaire, de St-Paul. M. Wilfrid Dechaine de Mallaig remporta la victoire sur M. Williams, de Ste-Lina. Félicitations à M. Déchaine.

Eloges de la presse aux Religieuses catholiques.

A Surat, cité de 300,000 habitants dans l'Etat de Bombay, se trouve une léproserie catholique tenue par les religieuses espagnols de la Compagnie missionnaire du Sacré-Coeur qui y soignent 130 malades. La presse locale a parlé avec éloge de cet établissement durant la Semaine de la Lèpre. Ainsi le "Nutam Bharat" du 7 mars, après avoir dit quels frais la léproserie avait à supporter, admire la propreté et l'aération des salles, souligne l'existence d'une école pour les lépreux, loue l'activité de ceux-ci.

Avis aux créanciers

Succession de feue
Luzella Durocher, d'Edmonton,
autrefois de Villeneuve, Alberta.

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte Luzella Durocher décédée le 14 avril sont tenues de faire à **Me. Paul E. Poirier, C.R.** avocat de l'exécuteur Aurèle Durocher, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 27 juin, 1955 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens de la défunte entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 21 avril, 1955.
Paul E. Poirier, C.R.,
avocat de l'exécuteur,
Etude Milner, Steer, Dyde,
Poirier, Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

EGG LAKE

M. et Mme Laurent L'Heureux eurent le plaisir d'avoir leur fille Mme J. Rudiger et sa fillette avec eux pour quelques jours, tandis que son mari était allé en Saskatchewan pour chercher leurs meubles. Ils ont passé la fête de Pâques ensemble et sont retournés à Lac la Biche où ils demeurent maintenant.

M. Barrie Rudiger, de Sask., passa quelques jours chez M. L'Heureux.

M. Jos. L'Heureux fit un voyage à Edmonton, dernièrement, où il assista à la vente de taureaux au terrain de l'Exposition. Il fit le voyage avec M. Lore, agronome de Lac-la-Biche.

George Huppé est à l'hôpital de Lac-la-Biche. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Nick Luc sont déménagés à 1½ mile de Lac-la-Biche, où Nick est engagé pour prendre soin des visons pour M. Yakimec.

Arthur Girard et Robert Olson ont fait le voyage en auto à Edmonton où ils passèrent quelques jours dernièrement.

Fernand Amiot est venu de Calgary pour passer les vacances de Pâques avec ses parents. Il est maintenant retourné à son école.

La récente tempête de neige a massacré nos chemins encore une fois. Nous sommes obligés d'aller rencontrer la malle à 1½ mile du bureau de poste. Même les chevaux ont de la difficulté à passer. Nous espérons encore une fois avoir un chemin passable dans le courant de l'été. Espérons que nous ne serons pas désappointés encore une fois.

Nous avons bon espoir d'avoir l'électricité à l'automne prochain. M. Maurice Lebeuf est à faire signer les contrats et le premier paiement est déjà versé.

QUATRE PIZZAS PAR MÉLANGE À GÂTEAU



Recette de Louise Ogilvie, table dressée par Eaton

Est-ce que les achats des costumes de printemps de votre famille ont bouleversé votre budget? Malheureusement, une telle situation amène souvent une diminution des dépenses d'épicerie; c'est là que la recette de ce merveilleux pâté Pizza prend de l'importance. Le plus beau de tout, c'est que non seulement elle est économique, mais elle donne une saveur merveilleuse — et quatre Pizzas de 9 pouces.

Pâté Pizza

1 paquet de mélange à petits pains chauds
½ tasse d'oignons hachés
1 c. à soupe d'huile à salade
1 boîte (28 oz.) de tomates (sans le jus)
1 c. à thé de sel
¼ c. à thé d'oregano
⅛ c. à thé de poivre
⅛ c. à thé de sel d'ail
½ lb. de fromage Mozzarella ou autre, blanc, doux, râpé ou tranché
⅕ tasse de persil coupé
½ tasse de fromage Parmesan râpé
Tranches de salami

Mesurer 7 onces d'eau tiède dans un bol à mélanger. Ajouter la levure contenue dans le petit sac, et brasser pour dissoudre. Ajouter le contenu du grand sac *et brasser. Battre durant une* minute (100 coups). Gratter la pâte du bol. Couvrir et laisser lever à la chaleur jusqu'au double du volume. Sauter les oignons à l'huile à salade jusqu'au brun doré (mais pas trop). Ajouter les 5 ingrédients suivants. Mettre de côté. Diviser la pâte en quatre. Etendre chaque partie, puis placer dans quatre moules à tarte de 8 ou 9 pouces. Enduire d'huile à salade. Placer la moitié du fromage Mozzarella sur la pâte. Couvrir du mélange de sauce aux tomates. Ajouter le reste du fromage, puis le persil, le vieux fromage fort ou Parmésan et les tranches de salami. Mettre au four pré-réchauffé à 450°F., pour 15 à 20 minutes. Servir chaud.

Sérieux recul des communistes aux élections

Guntur (AIF) — Les élections qui se sont déroulées au mois de février dans l'Est d'Andhara ont suscité un très vif intérêt dans toute l'Inde et leur résultat était attendu avec anxiété. Cet Etat passait en effet pour une des citadelles du Communisme dans l'Inde.

La victoire écrasante du Parti du Congrès a été une surprise générale: le parti communiste a été battu et n'a plus que 15 sièges à l'Assemblée de cet Etat au lieu de 46 précédemment, alors que le total des membres de l'Assemblée est de 196 au lieu de 140.

9 millions d'Allemands lisent la presse catholique

Bonn (CCC) — La presse catholique d'Allemagne, qui avait été presque complètement supprimée par les nazis, compte aujourd'hui 9 millions de lecteurs. La circulation des hebdomadaires diocésains s'élève à 2,700,000; une centaine d'autres hebdomadaires et mensuels catholiques se partagent les autres.

L'agence de nouvelles catholiques d'Allemagne, K.N.A., la plus importante d'Europe, a été fondée en 1952; elle dessert la presse séculière comme la presse religieuse, atteignant 130 quotidiens en Allemagne et 45 à l'étranger, de même qu'une centaine d'hebdomadaires catholiques.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.00—Au clavier
10.45—Fémina
1.05—Con. Can. Coop.
1.15—Heure de sécurité
4.10—Vegreville
4.30—Refrains populaires
7.30—France en rose
8.00—Maîtres et mélo.
8.30—Blague à part
9.00—Orch. Ukrainien
9.30—Chronique cinéma
9.45—Musique pr cordes
10.15—Sérénade
10.30—Chorale Allemande

MARDI

10.00—Temps de Polka
10.45—Saludos Amigos
4.15— A notre santé
1.05—Heure de Sec.
4.10—A votre santé
4.20—Intermède
4.30—Refrains popu.
7.30—Musique ballet
8.00—Chasse à l'homme
8.30—Concert Inter.
9.30—Revue arts et let.
10.15—Pays des pampas
10.30—Succès du jour
10.35—Mélodies, Ukraine
10.50—Intermède

MERCREDI

10.00—Au clavier
10.45—Fémina
1.05—Heure sécurité
4.15—Peup. du Nord
4.30—Musi. fanfare
6.45—Action rurale
7.30—Récital
8.30—Requiem Berlioz
9.30—Petit concert
10.15—Sérénade
10.30—Mélodies d'Ukraine

JEUDI

10.00—Musique hawaien.
10.45—Saludos Amigos
1.05—Heure de Sécurité
4.15—Bal musette
4.30—Refrains popu.
6.30—Orchidé mérite
6.45—Menu musical 2e
7.30—Récital
8.00—Courts métrages
8.30—Au bord rivière
9.00—Journal père de fa.
9.15—Variétés
9.30—Beaux refrains
10.15—Mus. S.-américaine
10.30—Succès du jour
10.35—Refrains étrangers

VENDREDI

10.00—Au clavier
10.45—Fémina
1.05—Heure sécurité
4.15—Radio Marie
4.30—Refrains popu.
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.00—Affaires de l'état

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles locales
7.30—Ici et là (nouvel)
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
12.00—Lecture horaire
12.02—Intermède
12.05—Rapport, routes
12.10—Sports
12.15—Radio journal
12.25—A mon avis
1.00—Nouvelles
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
5.55—Chron. sportive
6.00—Nou., prév., hor.
6.15—Votre menu musi.
10.00—Radio-journal
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

7.05—Heure nettoyage
7.35—Hre nettoyage 1 p.
8.30—Hre nettoyage 3 p.
9.05—Vos requêtes
9.45—Je vs ai tant aimé
10.15—Radio-Journal
10.25—Intermède
10.30—Les beaux jours
11.00—¼h. de Madeleine
11.15—Bouquet Musical
11.30—Macédoine
11.45—Lettre canadienne
12.30—Réveil rural
12.55—Marché bestiaux
1.05—Hhe de Sécurité
3.00—Radio-Journal
3.10—Intermède
3.15—Fantaisie
3.30—Con. Populaire
3.45—1 hom. et son péc.
4.00—Radio S.-Coeur
4.30—Ref. populaires
4.45—Boite à chansons
5.00—Mathias Sandorf
5.15—Quelles nouvelles
5.30—Détente musical
7.15—Revue actualité
10.55—Sports
11.00—Adagio

8.15—Prog. Ft-Sask
8.30—Club radio
8.40—Valses
9.00—Variétés
9.30—Idées en marche
10.00—Nouvelles
10.15—Sérénade
10.30—Mélo. d'ukraine
10.50—Intermède
11.55—Nouvelles, tempér
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

7.05—Y a du soleil
7.35—Y a du soleil 2e p.
8.30—Prog. de Falher
8.55—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Vos requêtes
10.00—Tante Lucille
10.15—Radio-Journal
10.25—Intermède
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
11.30—Réveil rural
12.30—Pro. Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
3.00—Radio-Journal
3.10—Prog Bonnyville
4.00—Classiques popu.
4.30H. catho. en cris.
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Collège St-Jean
5.45—Quelles nouvelles
6.00—Radio-Journal
6.05—Prév. et horaire
6.10—Menu musical
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Radio-Journal
7.15—Cordes magiques
7.30—Parade chanson.
8.00—Radio Nederland
8.15—Fort Saskatchewan
8.30—Sérénade pr cordes
9.00—Magazine sports
9.30—Musique populaire
10.15—Sérénade
10.30—Musique ballet
11.00—Sports.
11.05—Adagio

DIMANCHE

9.56—Ouverture
10.00—Concerto
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique légère
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Chansonnettes.
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède.
4.15—Le vx raconteur.
4.30—Opérettes.
5.00—Gala futures étoiles
6.00—Orchestre de NBC
7.00—Radio-Journal
7.15—Fleurs et chéru.
7.30—Petites symphonies
8.00—Au violon
8.15—L'école du théâtre
8.30—Ciel p-des. les toits
9.00—Fiesta
9.30—Zingarellas
10.00—Nouvelles
10.15—Mus. Hawaienne
10.30—Disques RCA V.
11.00—Sport
11.05—Adagio
11.55—Nouvelles, temp.
12.00—Fin des émissions

Conseil albertain de la Coopération

Le Cercle "Jeanne d'Arc", d'heureuse mémoire.

Causerie prononcée par M. Alphonse Sylvestre sur les ondes de C.H.F.A.

Notre ami, M. Louis Normandeau, en me demandant de donner ici une courte causerie, a bien voulu me laisser libre quant au choix du sujet. J'ai cru qu'il serait intéressant pour les anciens d'entendre parler d'une organisation qui a rendu de grands services à la cause française en Alberta; les jeunes verront ici, le travail qui se faisait à Edmonton, il y a quarante ans. Je vais donc pendant ces quelques minutes vous parler du Cercle Jeanne d'Arc.

Le 22 mars 1913, répondant à l'invitation de M. Ulric Blais, quelques jeunes se réunissaient en la salle St-Joachim, et fondaient un cercle dramatique que l'on appelait sur le champ "Cercle Jeanne d'Arc". Voici les noms de ces jeunes de 1913: MM. Adrien Humbert, Alphonse Leclaire, Alphonse Hervieux, P. R. Rouillard, Léon Blais, Edmond Doré, Arthur Dufour et Ulric Blais.

L'exécutif élu: chapelain: R. P. Hétu, o.m.i.; directeur artistique: Alphonse Hervieux; Régisseur: Ulric Blais; secrétaire-archiviste et trèsorier: Alphonse Leclaire; électricien: W. Masse; machinistes: Ulric Blais et Marius Blais.

Les fondateurs n'oublièrent pas de se choisir des patrons, nommés parmi les personnes influentes chez les Canadiens français. En voici la liste:

R. P. Cazonet, o.m.i., curé de St-Joachim, R. P. Hudon, recteur du collège des Jésuites, M. et Mme H. Milton Martin, M. et Mme Wilfrid Gariépy, M. et Mme Georges Roy, M. et Mme P.-E. Lessard, M. et Mme J.-H. Picard, M. et Mme S. Booth, M. et Mme J.-A. McNeil, M. et Mme L.-A. Giroux, M. et Mme Arthur Robitaille et M. et Mme J.-M. Déchène.

C'était le 22 mars, et deux mois plus tard, soit le 22 mai 1913, le Cercle Jeanne d'Arc offrait à nos compatriotes une soirée dramatique de bon goût, l'on y jouait "Les Crochets du Père Martin". Je me permettrai de vous lire les noms qui apparaissaient à la distribution des rôles: MM. Adrien Humbert, Alphonse Leclaire, Edmond Doré, Georges Lambert, Ulric Blais, P. Mauvier, Donat Bergeron, Philippe Leclaire; Mlles Eugénie Dusseault, Léa Coupez, Dora Bérubé, Juliette Bérubé, Claire Coupez et Madeleine Coupez. Le rôle du Père Martin était tenu par Alphonse Hervieux.

La troupe se rendait à Morinville le 1er juin et à St-Albert le 15 du même mois. Cette représentation obtint un tel succès qu'on se mit à l'ouvrage sans tarder, et à partir de ce moment, les pièces étaient jouées deux soir de suite à Edmonton, dans le salle de l'école séparée de la 103ème rue, puis l'on allait répéter à St-Albert, Morinville et Legal, où les salles étaient toujours remplies pour applaudir des pièces telles que:

La Poudre aux Yeux, 21 août 1913;
Les deux Orphelines, 16 octobre 1913;
Les Vivacités du Capitaine Tic, 19 mars 1914
Servir, 2 septembre 1915;
Les Femmes qui pleurent, 3 juil. 1916;
Le Forgeron de Chateaudun, 19 septembre 1916;
La Marraine de Charley, 21 mai 1917.

Au commencement de juillet, après avoir joué "La Marraine de Charley" à Legal les acteurs furent invités à une réunion où l'on parlait de réorganiser le Cercle "Jeanne d'Arc", en lui donnant trois sections bien distinctes.

Les officiers élus étaient:

Alexandre Lefort: président; Paul Jenvrin: vice-président; Alphonse Sylvestre, secrétaire; Jules Audette, trésorier; l'avocat Charles-O. Turgeon, directeur de la section littéraire, Alphonse Hervieux: directeur de la section dramatique; Gédéon Pepin: directeur de la section musicale.

Les sections: dramatique et musicale, nous offriront un grand nombre de représentations toujours goûtées par le public de langue française.

Je voudrais maintenant vous dire quelques mots au sujet de la section littéraire.

Après avoir étudié plusieurs projets, M. Turgeon décidait en faveur des concours de français dans nos écoles albertaines.

Comme nous n'avions pas de liste de nos districts scolaires, commissaires ou professeurs, l'on demandait à M. Wilfrid Gariépy, alors ministre des Affaires municipales dans le gouvernement provincial de nous faire ouvrir les portes du département d'Education, et le secrétaire s'y rendait chaque après-midi, et voici comment il procédait: Si un nom franaçis apparaissait sur une des listes de District scolaire, commissaires, secrétaire ou professeur, ce nom, avec l'adresse était inscrit dans nos régistres et l'on écrivait sans tarder. Les réponses, grâce aux articles publiés dans le journal français d'alors "L'Union", nous arrivaient nombreuses. Un grand merci était dû aux institutrices, car tous nos centres canadiens-français y prirent part. L'intérêt qu'on accordait à ce concours était pour nous un encouragement que nous n'avions pas osé espérer. La province de Québec, avertie par notre journal, félicitait les albertains pour leur initiative, et dans un grand nombre de cas, dès la première année, des dons sous forme de volumes, médailles, images et argent, nous arrivaient chaque jour. Le tout était une agréable surprise, vu qu'aucune demande avait été faite en dehors de notre province.

Le premier concours eut lieu au début de juin 1918. Je regrette ne pouvoir vous dire combien d'écoliers y prirent part, mais je me souviens qu'il se comptaient par plusieurs centaines.

A la fin de juin, ayant reçu tous les papiers d'examens, les RR. PP. Jésuites avec l'aide de quelques laïcs se mirent à l'oeuvre et corrigèrent ces papiers.

Je me rappelle, en passant, que M. Emile Tessier, secrétaire de la Commission des Ecoles séparées d'Edmonton, aujourd'hui Mgr Tessier, curé de Morinville, corrigeait le travail d'un jeune étudiant au Juniorat St-Jean, du nom de Henri Routhier, devenu notre Vicaire apostolique de Grouard, et d'un nommé Roméo Ketchen, étudiant au collège des Jésuites; c'est notre aimable curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception.

Nombreux étaient les volontaires qui sans compter, donnèrent leur temps à l'organisation de ce concours.

Depuis 1918, le concours de français est un événement annuel, et l'on remarque avec grande satisfaction que le nombre des concurrents augmente d'année en année.

Quelque temps après la fondation de l'A.C.F.A., notre organisation nationale, les directeurs du Cercle Jeanne d'Arc, réalisant que le travail des concours de français était devenu une oeuvre que l'A.C.F.A., de par sa constitution et son programme, devait administrer, se rendaient à la demande des directeurs de cette dernière qui désiraient continuer ce beau travail, et les concours devinrent l'oeuvre de l'A.C.F.A., qui aujourd'hui organise sur une grande échelle, cet événement annuel.

Je ne voudrais terminer cet entretien sans vous donner, à mon avis, les noms de ceux qui réellement dirigèrent ce mouvement: ce sont MM. Alexandre Lefort, Charles-O. Turgeon et Henri de Savoye, ce dernier devint directeur de la section littéraire en 1920, après le décès de M. Turgeon, et devint président général vers 1930.

Le France reconnaissant le travail accompli par ces hommes, en plus d'un don très substantiel en argent, accordait à trois directeurs du Cercle Jeanne d'Arc, la décoration des Palmes académiques.

C'est tout le temps que j'ai à ma disposition, donc, aurevoir Mesdames et messieurs. Merci M. Normandeau.

chfa

Club de la Radio

M. Albert Roy, Morinville.
M. J.-B. Dolhagaray, Bte 99, Saint-Albert.
Rév. Mère M.-Berthe Dorais, s.g.m., sup-prov., Maison prov. des Soeurs Grises, St-Albert.
M. A. Limoges, 11623-129 ave. Edmonton.
M. le Dr Louis G. Mandin, St-Paul.
Les Filles de Jésus, Picardville, Alta.
Rév. Soeurs de l'Assomption de la S. V. Hobbema, Alta.
Mme Alice St-Germain, Morinville.
M. T.-H. Therriault, C.P. 115, Falher, Alta.
M. Albert Doucet, St-Paul.
Anonyme
Mme Poirier, Looma, Alta.
M. l'abbé Jules-Edouard Larose, Girouxville.
M. Rosaire Savard, Jean-Côté, Alta.
Anonyme
M. Jean-Baptiste Coulombe, St-Albert, Alta.
Mme Jean-Baptiste Coulombe, St-Albert, Alta.
M. Emile Dubrule, McLennan, Alta.
M. Eugène Perras, 10171 114e rue, Edmonton.
M. Eugène Girard, Girouxville,
M. R. Joly, Bonnyville, Alta.
M. J.-L. Chateau, Bte 251, Fairview, Alta.
M. Adrien J.-K. Michaud, St-Paul, Alta.
M. Albini Martineau, Jean-Côté, Alberta.
Mme Antoinette Grenier, Atmore, Alberta, Bte 43.
Les Dames de tSe-Anne, a/s R. P. Charles Chalifoux, St-Vincent.
M. Louis Tanguay, Donnelly, Alta.
M. Georges Gagné, McLennan (Hôpital).
Mme Rosa Bélanger, RR 3, Edgerton, Alta.
M. Eugène Lord, C.P. 146, Cold Lake, Alta.
M. Jos. Dechambre, Falher, Alta.
M. Robert Vincent, Bonnyville, Alta.
Mme B. Bugeaud, Falher, Alta.

Des frères hollandais au Canada

Et s'occuperont des immigrants

Calgary (CCC) — La Congrégation des Frères de Notre-Dame-de-Lourdes fondera une première maison au Canada, dans le diocèse de Calgary, au cours du mois prochain. Patronnée par Son Exc. Mgr F. P. Carroll, évêque de Calgary, la fondation sera effectuée par la Province hollandaise de cette communauté.

Ces religieux ont fait l'acquisition d'une ferme à Coaldale, près de Lethbridge, en vue d'y installer une maison d'accueil pour les immigrants. Ceux-ci y trouveront un gîte temporaire et pourront y étudier l'anglais et se familiariser avec la façon de vivre au pays. Les religieux assumeront éventuellement d'autres oeuvres.

Cette communauté, qui n'a pas encore de maison en Amérique du Nord, a été fondée en Belgique par Etienne Glorieux en 1830. Ses buts sont la sanctification de ses membres par la pratique des voeux religieux, et les oeuvres de charité et d'éducation. Elle compte maintenant 1,000 membres, répartis en 2 Provinces, celle de Belgique et de Hollande; elle a aussi des missionnaires au Congo, en Indonésie et à Curaçao (Antilles).

Journée d'étude . . .

(Suite de la page 1)

le mal. C'est avec cet esprit, trempé dans la foi, que nous arriverons à christianiser tout d'abord notre entourage qui graduellement s'étendra dans le monde entier.

En terminant cette matinée, M. l'abbé Bussière, curé de Thérien, nous encourage à faire un succès de notre journée. Il remercie surtout notre Aumônier de l'aide spirituelle qu'il donne à toutes les paroisses, par le mouvement de l'Action Rurale. — Il nous recommande surtout une préparation personnelle, sérieuse, à l'apostolat, et nous conseille de s'y engager avec prudence.

A l'étude de l'après-midi, on se groupe en équipes, pour discuter les questions suivantes:

1 — Qui a l'autorité dans la famille, les parents ou les enfants?

2 — Donnez trois caractères du véritable amour que les parents doivent avoir envers leurs enfants.

3 — Quelle place doit-on donner à l'initiation sexuelle dans l'éducation?

Les équipes sont d'accord que les parents sont les premiers responsables du manque d'autorité dans les foyers. Trop souvent, il la perde en ne donnant pas l'exemple, ne respectant pas toujours l'autorité ecclésiastique, civile ou autre... M. l'aumônier, appuie fermement sur le principe qu'exige un commandement. Le seul fait que les parents commandent est la première raison pour l'enfant d'obéir. Raison suffisante de faire respecter l'autorité.

En réponse au véritable amour des parents envers leurs enfants, l'idée majeure des équipes fut celle de les former à l'esprit de sacrifice. Savoir refuser à l'enfant tout ce qui n'est pas pour son bien. M. l'aumônier insiste fortement sur ce point, en notant qu'il faut surtout l'appliquer à la table. Que l'enfant apprenne à manger de tout sans rechercher juste ce qu'il lui semble bon. Pour l'enfant très jeune, c'est l'unique occasion de former son caractère. Nécessairement cette formation doit être commencée dès les premières années.

On est unanime qu'il est de notre devoir, d'initier les enfants à l'éducation sexuelle. Mais tous semblent ignorer au juste, comment s'y prendre... —

M. l'aumônier nous recommande la lecture, en insistant qu'elle soit bien choisie, et nous invite à demander l'aide du bureau de l'Action rurale pour en faire ce choix. Il ajoute qu'il ne faut pas avoir peur, et qu'après une courte prière au Saint-Esprit et à la Vierge Marie, il sera plus facile de parler à l'enfant, à mesure qu'il aura besoin de nos conseils.

Avant de se séparer, M. le président, remercie tous les membres, d'avoir assisté à cette journée en si grand nombre, et d'y avoir participé avec tant d'intérêt. Il remercie spécialement, M. l'abbé G. Bouchard ainsi que Mlle F. Fortin et M. L. Boucher, de leur dévouement à faire un succès de cette journée. — M. l'abbé Buissière, par son hospitalité, ainsi que les dames de Thérien, qui nous ont servi ce bon café à l'heure du midi, nous permettant de dîner amicalement tous ensemble, méritant aussi nos sincères remerciements.

Après une courte prière on se sépare fortifiés, plein d'enthousiasme, pour continuer l'oeuvre commencée.

Birmanie: Le Rosaire en famille.

Mandalay (AIF) — Lors de son passage en Birmanie, le P. Peyton, l'apôtre de la récitation du chapelet en famille, eut un grand succès. A Rangoon 25,000 personnes se réunirent pour l'entendre, et à Mandalay où la population catholique de la ville n'est que de quelques milliers, il eut un auditoire de 2,000 personnes. Le principal journal de Rangoon loua fort cette pratique qui renforce la famille et par conséquent le pays lui-même.

Protestation de l'Action catholique mexicaine

Mexico CCC) — L'Action catholique mexicaine et ses groupements qui lui sont affiliés se préparent à protester vigoureusement contre les mesures que le régime Peron a adoptées contre l'Eglise en Argentine.

En même temps, on demandera aux Mexicains des prières pour que la persécution prenne fin. La Hiérarchie mexicaine a déjà exprimé à l'Episcopat argentin sa sympathie et sa solidarité avec les catholiques de ce pays.



Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Camp scout — Pâques 1955 (suite)

Mercredi, le 13 avril: Le lever eut lieu à 7.15 et nous mettons l'ordre dans la tente, i.e. nous plions les couvertes et les mettons dans un coin et l'un de nous passe le balai. Puis nous préparons l'autel pour la messe. Pendant que le Père prépare les ornements, les scouts sortent de la cabane, et libre à ceux qui veulent se confesser d'aller trouver le Père à ce moment.

Evens Lavoie et quelques-uns de ses frères arrivent en tracteur pour assister à la sainte Messe. Après l'action de grâces, où le Père commente l'une des lois scoutes, nous préparons le déjeuner: du "baloney", du miel et du beurre d'arachides. Il faut dire que nos cuisiniers doivent préparer le déjeuner dehors, alors qu'il neige de gros flocons: ceci durera toute l'avant-midi.

Les travaux pour l'avant-midi sont ainsi distribués: fabrication d'un gros poêle: Alex, Jean, Pierre et Roger. Ordre dans la cabane: Julien. Bois de chauffage: Gaston. Tablette: Léon Pearson. Vaisselle: Léon et Julien Pearson. Glacière: Guy. Trou à déchets: Léon Lavoie. Le Père durant ce temps récite du bréviaire et prie pour les scouts.

Nous avons la visite du P. Collin vers 10.30. Il nous apporte deux tables et une chaise de Falher. Merci beaucoup. M. Paul A. Fortin, de St-Isidore, nous rend aussi visite. Robert Robert n'est pas encore arrivé au camp. Nous le ferons avertir cet après-midi. A la fin de l'avant-midi, Léon Lavoie va chercher du lait chez ses parents, qui sont assez bons pour nous faire avoir plusieurs pintes de lait durant notre séjour au camp à St-Isidore. Merci aux compagnons de St-Isidore!

Après le dîner, Gaston et Roger partent pour chercher Robert à 3 milles. Nous terminons enfin le fameux poêle; un vrai chef-d'oeuvre d'artiste! Guy Normand, notre cuisinier avec Léon Lavoie, est anxieux de l'essayer; il se tient alentour toute l'après-midi. Les principaux travailleurs à ce poêle ont été: Alex, Pierre et Jean. Il s'agit d'un morceau haut de 4 pieds, en tout, large et profond de 3 pieds environ, comprenant un fourneau, et un tuyau amenant l'air au bon endroit, fabriqué avec des matériaux trouvés sur place!

Nous faisons du sémaphore à un demi-mille de distance durant l'après-midi. Jean et Pierre partent avec Jim et Pearl nos chevaux (il faut bien les tenir en forme...) et envoient un message à Alex et au Père à la cabane du haut d'une maison pas loin. Ca ne réussit à celui qui donnerait la réponse ussit pas trop à cause de la distance et de la neige.

Les scouts semblent bien s'amuser et passer de bonnes vacances: ils engraissent à vue d'oeil! Par exemple, le macaroni d'Alex a été bien apprécié au souper! Espérons que personne n'aura d'indigestion.

Nous avons la visite de M. Ovila Morrissette, des Compagnons de St-Isidore ainsi que de M. et Mme Louis-J. Laberge, de Girouxville. Quelques scouts passent des tests de 1ère classe. Alex, Jean et Pierre passent du morse à la vitesse de la badge de "Signaleur".

Après le souper, nous fabriquons une lampe à quatre chandelles, sous laquelle nous évoluons dans des feux de camp improvisés. Tous y passent. Et aussi, tous chantent sous la direction de Jean!

Roger et Gaston ont contribué largement à faire du bois de chauffage au cours de la journée; ils s'offrent pour chauffer le poêle durant la nuit. Après le chapelet et le cantique des Patrouilles et la bénédiction du Père aumônier, tous se couchent, chacun quatre couvertes, sur la paille avec un chocolat dans la bouche!...

Jeudi, le 14: Les deux veilleurs ne se sont pas levés souvent cette nuit... résultat, le Père est pas mal fatigué... car il a dû se lever à leur place. Après le lever à l'heure ordinaire, nous avons la messe à 8 h. Evens, Robert et Guy Lavoie ainsi que Gabriel Bouchard assistent à la messe ce matin avec nous.

On a voulu apporter une carabine dans le camp; le père s'y est opposé disant que c'était trop dangereux. Mieux vaut prévenir...

Il a beaucoup neigé hier; le terrain est humide. Il neige encore ce matin, mais moins de vent. Après un gros déjeuner aux fèves au lard, Pierre et Jean vont chez M. Lavoie à cheval. Pearl est pas mal piteuse!... Ensuite les CP et SP prennent quelques scouts et leur font étudier les pistes de première classe dans le terrain boueux des environs. On pratique aussi le lancer du cable à 50 pieds. Plusieurs passent cette dernière épreuve. Pour la première, c'est plus difficile!

On consacre cette dernière journée au camp à passer des tests et badges. Le père a insisté aujourd'hui pour que nous passions plusieurs de ces tests et badges. Surtout ceux qui ont rapport à la nature.

A la messe ce matin, le Père a insisté sur les 3e et 4e lois scoutes. Il nous a dit aussi qu'un vrai bon scout était celui qui savait penser en pratique, aux autres en même temps qu'à lui-même. Un beau couteau de chasse était propre à la question: qu'est-ce qu'un vrai bon scout? Mais personne ne réussit à trouver le solution, de sorte que le Père dut garder le couteau jusqu'à la fin du camp et le donner à une autre occasion. Les scouts rendent bien service mais il faut souvent répéter les demandes plusieurs fois. Il faut penser aux autres, et souvent, pour se dévouer à cette cause.

Le dîner est retardé jusqu'à 2 heures. L'horaire fixe est difficile à observer dans un camp de trois jours. Après la sieste, peu silencieuse, il y a réunion de tout le monde dans la cabane pour discuter des problèmes du camp. Plusieurs trouvent des points à redire et apportent leurs suggestions. C'est bon de faire ainsi une réunion du genre vers la fin du camp où chacun donne son idée.

Alex fait ensuite un résumé de la badge de "Pompier" durant une demi-heure. Il continuera demain au cours du voyage de retour.

Alex et Pierre partent ensuite en faisant une piste dans le bois que les autres suivront dans 30 minutes. Durant cette demi-heure les scouts font du bois de chauffage pour les repas qui restent et pour la nuit qui s'annonce froide.

On déclare le zoro: Alex Carrière! après le chapelet! Léon Lavoie gagne le couteau de chasse comme étant le meilleur scout au camp, après un vote disputé entre lui et Guy Normand (nos deux cuisiniers...) Roger Simoneau gagne un deuxième couteau qui est tiré. Tous chantent beaucoup avant le coucher: magnifique!

Visite de M. Jules Fortin et de sa famille. Nous avons eu aussi aujourd'hui la visite de M. Philippe Lavoie, à qui nous devons le privilège de posséder à nous la cabane durant notre séjour à St-Isidore. Merci beaucoup. La soeur et le beau-frère de Julien et Léon sont aussi venus nous visiter.

Dernière nuit au camp! Que nous réserve le lendemain: nos chevaux seront les principaux artisans de notre journée qui aura été parmi les plus épiques de nos camps scouts! Attendez pour lire nos aventures de cette journée mémorable du 15 avril!

(à suivre)

L'Ontario est la province la plus populeuse du Canada depuis environ 95 ans.

* * *

Six Canadiens sur dix vivent dans les villes et villages.



Voici le dessin des armoiries de Son Exc. Mgr Paul Dumouchel, o.m.i., nommé vicaire apostolique du Keewatin, qui sera sacré le 24 mai. Ces armoiries, qui ont été réalisées par l'Institut généalogique Drouin de Montréal, illustrent les grandes lignes de l'apostolat du nouvel évêque missionnaire: foi dans l'Evangile (livre posé sur l'or), espérance dans sa congrégation (écusson de sinople chargé des armes des Oblats de Marie-Immaculée), et charité pour ses diocésains (le gueules ou rouge et la gerbe de blé d'or). (Cliché C.C.C.)

La Relève albertaine...

Comité provincial

Samedi dernier, le 23 avril, se tenait à l'école de Saint-Paul la réunion trimestrielle du Comité Provincial de La Relève Albertaine.

Etait présents à cette réunion: le R. P. Saint-Arnaud, o.m.i., vice-président de l'A.E.B.A., et représentant des professeurs; MM. Laurier Boucher, président provincial, Roger Hébert, vice-président provincial, Yvon Lapierre, président d'honneur, et Mlle Denyse Casavant, secrétaire provinciale; Mlle Lilianne Paule, étudiante à la Faculté d'Education de l'Université de l'Alberta, Dolorès Comeau, secrétaire de la région de Grouard et Irène Paule, de Falher; Louise Lambert et Yolande Leroux, respectivement présidente et secrétaire de la région de Saint-Paul; Paul Poirier, vice-président de la région d'Edmonton.

En premier lieu, on discuta du programme d'étude. On constata que pour différentes raisons les étudiants n'avaient pas aimé le programme d'étude sur "La Survivance" et que plusieurs ne s'y étaient pas intéressés. Après une forte discussion, on décida que l'on adapterait pour la fin de l'année un nouveau programme que les écoles recevront sous peu et qui consiste principalement en la préparation des fêtes de Dollard et de la Saint-Jean-Baptiste.

On constata que pour faciliter la marche des différents locaux, les services d'un propagandiste nous seraient bientôt nécessaires. Il fut donc décidé qu'en septembre prochain on ferait l'essai d'un propagandiste de "La Relève albertaine".

Il fut décidé que le Congrès de la Relève auquel doit être représenté chaque local de la province, se tiendrait à Falher au début de la prochaine année scolaire. Ce congrès aura pour thème "l'Organisation de l'Année" et les dates probables pour sa tenue sont les 24 et 25 septembre 1955. Le Comité Régional de Falher accepta donc de voir à ce qu'un comité soit formé pour voir à la préparation de ce congrès.

Voilà les principales décisions qui furent prises lors de cette réunion. Nous enverrons sans trop tarder à chaque local un rapport plus détaillé de la réunion.

En terminant, je désirerais remercier au nom de tout l'exécutif provincial: 1 — le R. P. Saint-Arnaud, o.m.i., pour tout ce qu'il a fait en vue de la réalisation de cette importante réunion; 2 — Le comité régional de la région de Saint-Paul de même que les RR. SS. de l'Assomption pour la chaleureuse hospitalité qu'ils nous ont donnée; 3 — Les héroïques représentantes de la région de Grouard qui ont accepté d'assister à cette réunion malgré le long trajet et toutes les peines que cela leur a coûtées.

"Restons nous-mêmes"

Le Secrétariat Provincial.

Ecole Kermaria

Nous sommes entrées dans la Relève le 23 octobre, 1954. Après avoir assisté aux grandioses cérémonies du Congrès les 5, 6 et 7 novembre, nous sommes revenues remplies de courage et d'enthousiasme pour remplir le petit programme qui nous fut envoyé.

Pour faire suite au Congrès, nous avons décidé: a — d'apprendre à faire la cuisine vraiment canadienne: la bûche de Noël, les beignes et les tourtières.

b — Pour imiter la guignolée de nos ancêtres, nous avons sacrifié les friandises que nos parents nous ont apportées le dimanche des visites, pour les donner à une famille pauvre.

c — Nous nous sommes proposé de mieux parler le français, surtout les mots qui sont plus communément mal dits: moi, toi, ici, nuit et d'autres...

Nous avons décidé de tenir la réunion de l'exécutif le lundi avant la classe et les réunions plénières le lundi à une heure p.m.

Pour conserver "Nos Traditions: a — Nous avons conté des histoires de Noël à nos petits frères et nos petites soeurs.

b — Nons avons demandé la bénédiction paternelle le Jour de l'An.

c — Nous avons repris la formule de nos ancêtres, "Bonne, Heureuse et Sainte Année et le paradis à la fin de vos jours."

A la demande du R. P. Nadeau, nous nous sommes fait un plaisir de faire les titres pour les différentes scènes de la vue animée sur la Relève.

Le 16 janvier, le R. P. Y. St-Arnaud nous a expliqué le programme et nous a aidée dans nos difficultés.

Quelques temps après, notre dévoué président régional, Georges Lavallée, est venu éclaircir les difficultés que nous lui avions soumises dans le rapport du 8 janvier.

Plusieurs filles ont demandé des vieilles "Survivance" et il y en a qui ont eu même des "Union".

Nous avons comparé notre journal avec le "Journal", "La Vie Catholique Illustrée", "La Presse", "Le Figaro".

Après avoir reçu tous les journaux nécessaires, nous nous sommes lancées avec enthousiasme et énergie dans les travaux du programme du second trimestre. Comme nous ne sommes que onze élèves, chaque comité a dû faire le travail de deux comités. Mais, nous ne regrettons pas les heures que nous avons prises sur nos récréations et nos études pour accomplir ce travail.

Nous avons appris à lire et aimer "La Survivance". Nous savons maintenant que les Canadiens français ont tout à gagner s'ils restent ce qu'ils sont, c'est-à-dire, Catholiques et Français. Pour accomplir ce devoir, il faut avoir une parfaite sincérité et agir.

Pour couronner nos efforts, nous avons fait une exposition de tout notre travail.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont aidées par leurs conseils éclairés ou leurs félicitations encourageantes.

Nous voulons partager avec toutes les équipes de la province, les bonnes paroles du R. P. J. Forget, o.m.i.:

"Continuez avec vaillance et gardez cette fraîcheur de jeunesse et d'élan".

Unis à tous nos compatriotes, nous continuerons donc nos efforts pour et avec la "Relève albertaine".

Les Etudiantes de l'école Kermaria.

Les unions ouvrières canadiennes ont établi un nouveau record avec 1,219,714 membres au 1er janvier.

* * *

Il n'y a plus qu'environ 951,000 chevaux sur les fermes canadiennes comparativement à un sommet de 2,501,000 en 1921.

* * *

Les Canadiens ont complété 5,084,655,328 appels téléphoniques en 1953.

Ecole St-Laurent, Brosseau.

Le 10 novembre 1954 avait lieu la première réunion, à cette réunion un compte rendu du congrès fut donné par un des délégués, ensuite nous avons procédé à l'élection d'une présidente, d'un vice-président et d'un ou d'une secrétaire. Mlle Suzanne Boulianne fut élue présidente, M. Jacques Boucher, vice-président et Mlle Thérèse Marceau, secrétaire.

N'ayant pu prendre connaissance du programme nous avons eu quelques assemblées dans lesquelles nous avons discuté différents problèmes des Canadiens français en Alberta.

Malheureusement après Noël il nous fut impossible de lancer le nouveau programme pour la raison suivante: La plupart des Canadiens français prenant le Français pour la première année ne savent ou à peu près pas lire le français.

Le 2 mars nous avons eu une autre élection et M. Jacques Boucher fut élu président, M. Fernand Ouellette fut élu vice-président et Mlle Thérèse Marceau fut réélue secrétaire. Depuis nous avons eu quelques assemblées mais ne pouvant suivre le programme, il est très difficile de s'intéresser pleinement à la Relève.

Jacques Boucher, président

Parmi les Canadiens âgés de 15 à 24 ans, en 1953, 24.2 pour cent étaient mariés.

Ceux qui ne vont pas à la Cabane cette année, le regretteront. (Voir en page 5)

Fête intime offerte au R. P. J.-O. Fournier, o.m.i., provincial

à l'occasion de ses 25 années de vie religieuse

Le 9 avril 1930, en la Chapelle du Noviciat N.-D. des Anges à Ville La Salle, P.Q., le frère J. Ozias Fournier, o.m.i., prononçait ses premiers voeux de religion dans la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée.

Lundi dernier, le R. P. Fournier, devenu provincial de l'Alberta-Saskatchewan célébrait cet heureux anniversaire par une fête religieuse et familiale. Il était entouré d'une cinquantaine de Pères et Frères oblats, venus des quatre coins de la Province pour s'unir à son chant d'Actions de Grâces, lui offrir leurs hommages et leurs voeux les plus sincères .

Au cours de la Messe, célébrée par le jubilaire et à laquelle assistaient, en plus de ses confrères, bon nombre de religieuses et de paroissiens de St-Joachim, le R. P. Etienne Bernet-Rollande, o.m.i., principal de l'école Blue-Quill, de St-Paul, et membre du Conseil provincial ,retraça brièvement la carrière religieuse et sacerdotale du R. P. Fournier. Il montra comment, à toutes les étapes de cette vie consacrée au service de Dieu, de l'Immaculée et des âmes, la Divine Providence s'était plue à éclairer la route de ses grâces de choix.

Dans un vibrant "Magnificat" auquel se joignit toute l'assistance, le R. P. Provincial exprima toute sa reconnaissance.

Cette Messe fut suivie d'un dîner de famille, préparé par les religieuses de St-Joachim et servi par un groupe de Dames de la paroisse. A l'issue de ce dîner, qui était présidé par le R. P. Guy Michaud, o.m.i. supérieur et curé, le P. Georges-Marie Latour, o.m.i., premier conseiller, se fit l'interprète des sentiments de tous les Pères et Frères de la Province, présents et absents.

Après avoir exprimé sa reconnaissance à Dieu et à la Sainte Vierge, le jubilaire rappela quelques faits pittoresques de sa carrière et remercia tous ceux qui avaient bien voulu s'unir à lui, en cette journée mémorable d'Actions de Grâces.

"La Survivance" présente l'hommage de ses félicitations et de ses Voeux les plus sincères au distingué Jubilaire.

BEAUMONT

Nous voilà encore entourés de neige de tous les coins, plusieurs pouces de neige depuis quelques jours; les chemins sont bien mauvais; il a fallu utiliser le tracteur à certains endroits, même des chevaux (qui sont encore meilleurs que les autobus des écoles et des autos pour se faire sortir des mauvaises places, le long du chemin. Cependant la neige fond vite, la pluie la neige; la boue font un mélange que les voyageurs n'aiment pas du tout.

Mme Joseph Villeneuve est de retour de l'hôpital après quelques traitements, elle va assez bien dit-on. Mme Eugène Bérubé était également à l'hôpital.

Nous avons eu la semaine dernière à la salle une assemblée traitant différentes questions intéressant les fermiers, M. Louis Normandeau était le conférencier invité.

Malgré les mauvais chemins l'assistance était assez nombreuse.

Notre dévoué curé nous a fait un beau sermon sur l'Annonciation.

D'après les dernières nouvelles les malades sont encore nombreux dans la paroisse. Mme Adjutor Brassard, à l'hôpital, est dangereusement malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Raoul Lambert est de retour et enchanté de son voyage en Califournie et au Mexique, où il a visité plusieurs de ses parents.

M. et Mme Aimé Hinse et leur fille, M. et Mme Al. Hinse, de Hidewateur, en visite chez Mme Xavier Lambert ainsi que chez M. et Mme René Hinse.

Née à M. et Mme Victor. Bérubé (Juliette Lambert) une petite fille.

Pauline Magnan, fille de M. et Mme Léopold Magnan ainsi que Julia Lavigne, fille de M. et Mme René Lavigne, prendront l'habit le 11 mai au Couvent des Filles de Jésus à Trois-Rivières.

Né Joseph-André-Claude Juneau fils de Amédée Juneau et Juliette Demers. Parrain Marcel Demers; marraine Mme Rhéa Demers.

GIROUXVILLE

Nos malades

A l'hôpital de McLennan: Mmes A. St-André, J. Henley, et M. Philippe Henley.

Mme Flavius Plourde, décédée le 23 avril à l'hôpital de McLennan a été inhumée dans le cimetière de Girouxville le 25 avril.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Les jeunes de Girouxville et des paroisses environnantes sont allés passer 3 jours à Donnelly pour session intensive de la J.A.C.

M. et Mme Larocque sont de retour à Girouxville pour la saison d'été.

ST-ISIDORE

Lundi le 25 avril 1955, tous les Compagnons de St-Isidore se réunissaient à la chapelle paroissiale pour l'office de la fête St Marc, évangéliste.

Le prêtre missionnaire procéda à la bénédiction des grains de semences. Au chant des Litanies, tout en parcourant à l'extérieur un rond de la ferme St-Isidore. Le célébrant bénit également la campagne, les abeilles, les bestiaux et les oiseaux le basse-cour et les machines agricoles.

Profitant du privilège accordé à certains missionnaires, le Père Pinard, o.m.i., faisait cette seconde cérémonie du jour à 9 heures du soir, à la demeure familiale de M. et Mme Philippe Lavoie.

Pour connaissance aux compatriotes et citoyens amis de la Rivière-la-Paix, la messe dominicale ou celle des fêtes et offices particuliers, est célébrée à 9 heures du soir, à la ferme des Compagnons St-Isidore, un demi mille à l'est du grand chemin — à cette indication "Three Creeks" — près de Peace River.

SPIRIT RIVER

Malgré notre belle température il y a beaucoup de grippe dans la région et plusieurs sont hospitalisés.

Pâques fut célébré avec pompe, l'autel était orné de beaux lys blancs, dons des paroissiens.

Nos étudiants de Falher sont venus passer les vacances dans leurs familles.

Soeur Supérieure est revenue d'Edmonton après une semaine d'absence. Sr George Edmond et Sr Ste-Bibiane sont parties pour Calgary, assister à une convention. Sr George Edmond en profite pour visiter sa famille.

Naissances: A M. et Mme Benoit Gaboury, de Codesa, est né un fils; à M. et Mme George Meunier, d'Eaglesham, est né un fils; à M. et Mme Josaphat Labrecque, de Spirit River, un fils.

St-Louis (CCC) — L'Association des hôpitaux catholique des Etats-Unis et du Canada a reçu un mesage de bénédiction de la part de S.S. Pie XII, à l'ocasion de son 40e anniversaire.

Le St-Père a déclaré dans son message qu'il appréciait hautement le dévouement manifesté durant ces 40 ans, aux malades et aux souffrances, par le personel religieux et laïcs de l'Association. Le Pape a invité le personnel à aimer toujours davantage les vieillards, les infirmes et les malades mentaux, en intensifiant leur préparation religieuses et professionnelle, ainsi que leur collaboration fraternelle et leur foi en la Providence.

McLENNAN

Nos malades de l'hôpital: Mmes Jos. Simard, (garde-malade), Ernest Fortin, Ant Savoie, Laurin sont en bonne voie de guérison et quelques-unes de retour à leur foyer.

Baptêmes:

Joseph-Jean-Louis Cloutier, enfant de M. et Mme Armand Cloutier (Emilienne Garant), né le 7 avril, baptisé le 15, par le R. P. Louis Collin, o.m.i. Parrain et marraine: M. Philippe Girouard et Mlle Certrule Garant.

Marie-Doris-Edna, enfant de M. et Mme Edwin McNaughton (Murielle Bruneau), née le 6 avril, baptisée le 17 par le R. P. J. Marsan, o.m.i. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Bruneau, grands-parents.

Juliette-Anne-Marie, enfant de M. et Mme Wilfrid Arsenault (Mary Fabro) née le 5 avril, baptisée le 18 par le R. P. Marson, o.m.i. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Richer.

Marie-Barbara-Ann, enfant de M. et Mme Ross Howden (Marie Paradis) née le 21 avril, baptisée le 24. Parrain et marraine: M. et Mme Emery Paradis, grands-parents.

M. Roger Lamothe, fils de Mme Grégoire Lamothe Collégien qui fait partie d'un groupe de scouts du district, vient de remporter son trophée en natation. Après un cours qu'il a suivi à Edmonton, un certificat lui a été décerné qui lui permettra, suivant les circonstances de rendre de multiples services à ses camarades les Scouts. Félicitations à Roger pour ses succès.

Le R. P. R. Lessard, o.m.i., curé de la paroisse, est revenu d'Edmonton après un séjour de quelques jours à l'hôpital Général. Tous ses paroissiens lui offrent des voeux de bonne santé et de reconnaissance pour son dévouement constant aux oeuvres paroissiales.

Le R. P. Z, Bélanger, des Pères du Saint-Sacriment, de Vancouver, était de passage à l'évêché cette semaine. Dimanche il officiait à la messe de 8.30 hrs. Soeur Joseph, des religieuses de la Providence, institutrice à notre école Guy, est la soeur du R. P. Bélanger.

Mme Odilon Morin, accompagnée de ses fils: Roland et Emile, est partie à Vancouver, pour aller assister à la graduation de sa fille Jeannine, qui vient de terminer ses études de garde-malade à l'hôpital St-Paul.

M. et Mme Henri Charbonneau sont revenusd'un voyage de quelques semaines à Montréal.

L'Association des Dames Auxiliaires de l'hôpital du Sacré-Coeur, dont les membres se sont réunis dernièrement ont décidé d'organiser un bingo qui se tiendra à la salle des "Elks", vendredi soir le 29 avril.

La production de 69,136,584,000 kilowatts-heures par les centrales hydro-lectrique canadiennes en 1954 établit un nouveau record.

VILLENEUVE

Lundi le 18 avril, dans l'église de Villeneuve, a eu lieu le service funèbre de Mme Lugella Durocher, qui autrefois fut paroissienne bien connue et estimée de tous.

A 10 heures, le cortège est arrivé à l'église, il était parti de la demeure de M. et Mme William Soetaert, suivi d'une longue filée de parents et amis des paroisses de Beaumont, Edmonton, St-Albert et des environs, venus assister à la messe afin de rendre un dernier hommage à la défunte.

M. l'abbé Roland Bérubé, cousin de la défunte, reçut la dépouille mortelle à la porte de l'église. La grande messe de Requiem fut célébrée par le R. P. Bérubé assisté de M. l'abbé Carter, curé de la paroisse St-Pierre, de Villeneuve, comme diacre et de M. l'abbé Mark Murphy, curé de la paroisse St-André, d'Edmonton, comme sous-diacre. Le R. P. R. Léonard de l'église St-André, prit place dans le sanctuaire.

Parmi les servants de messe, les quatre principaux furent: Ernest et Hervé Durocher, Victor Soetaert et Martial Bérubé. Les porteurs étaient: Aurèle, son fils, MM. Réal Durocher, Vincent Soetaert, petits-fils, Deo Bérubé, son frére, Hector et William Soetaert, ses gendres. Le chant liturgique fut exécuté par le coeur de la paroisse, auquel s'étaient joints des parents de Beaumont. L'église etait comble.

Par la voix de "La Survivance", nous désirons offrir nos sympathies et nos prières, à la famille nombreuse, éprouvée. R.I.P.

St-Joachim

Cercle Dollard

Pour continuer nos cours de préparation au mariage, le 27 mars dernier, M. l'abbé Brière, professeur au séminaire St-Joseph, nous donna une causerie intéressante sru les fréquentations. Après nous avoir exposé brièvement l'enseignement doctrinale de l'Eglise sur les fréquentations, nous nous divisons en comités pour discussions.

Le 12 avril dernier, les membres du Club Alouette et du Cercle Dollard offraient à leurs parents et amis une soirée récréative au gymnase Grandin. Tous s'amusèrent avec entrain. Nous nous proposons de répéter ce genre de réunion paroissiale dans un avenir rapproché.

Le 24 avril, c'est le R. P. St-Arnault du Collège St-Jean qui sut captiver notre attention dans une autre conférence sur le mariage: la mystique, la grandeur et la beauté du mariage, surtout comme sacrement.

Cette conférence termine pratiquement la série d'instructions sur le mariage. Ceux qui ont suivi fidèlement ces cours en ont fort apprécié la valeur et la nécessité.

Le Thé annuel des Dames de Ste-Anne de la Paroisse St-Joachim aura lieu le dimanche, 1er mai, de 3h. à 6h. à la résidence de Madame Joseph St-Martin, 11215-100e Avenue.

Ce Thé sera servi au profit de l'Oeuvre des Vocations.